Conférence internationale

Repenser les études sur la paix et les conflits dans un monde postcolonial

10-11 octobre 2025 / Tunis, Tunisie

&

Rencontre de la famille Merian

Diplomatie du savoir et coopération Sud-Sud-Nord : redynamiser Bandung pour le XXIe siècle au sein du réseau des centres Merian

12-13 octobre 2025 / Tunis, Tunisie

Y compris

Rencontre Ibn Khaldoun du MECAM

Décoloniser le savoir : pouvoir, asymétries épistémiques et héritages coloniaux

With funding from the:
Federal Ministry of Research, Technology and Space

Table des matières

Repenser les études sur la paix et les conflits dans un monde postcolonial (Conférence internationale) **(2)**

Résumé **(2)**

Programme **(3)**

Diplomatie du savoir et coopération Sud-Sud-Nord : redynamiser Bandung pour le XXIe siècle au sein du réseau des centres Merian (rencontre de la famille Merian) **(7)**

Résumé **(7)**

Programme **(9)**

Résumés des présentations **(12)**

Repenser les études sur la paix et les conflits dans un monde postcolonial **(12)**

Diplomatie du savoir et coopération Sud-Sud-Nord : redynamiser Bandung pour le XXIe siècle dans le réseau des centres Merian **(18)**

Décoloniser le savoir : pouvoir, asymétries épistémiques et héritages coloniaux **(24)**

Résumés des tables rondes **(25)**

Participants **(26)**

Repenser les études sur la paix et les conflits dans un monde postcolonial **(26)**

Diplomatie du savoir et coopération Sud-Sud-Nord : revitaliser Bandung pour le XXIe siècle dans le réseau des centres Merian **(32)**

Décoloniser le savoir : pouvoir, asymétries épistémiques et héritages coloniaux **(41)**

Repenser les études sur la paix et les conflits dans un monde postcolonial (conférence internationale)

Résumé

« Repenser les études sur la paix et les conflits dans un monde postcolonial » constitue la conférence de clôture du réseau Postcolonial Hierarchies in Peace and Conflict. Elle a pour ambition de réunir les chercheurs du réseau, ses institutions partenaires et des universitaires locaux, afin de débattre des thématiques centrales du projet et des évolutions récentes dans le champ des études postcoloniales. L'évènement mettra particulièrement sur deux réalisations majeures du réseau - L'apparition d'un manuel consacré au postcolonialisme dans les études de paix et de conflits ainsi que le lancement d'une encyclopédie virtuelle- et abordera des questions centrales relatives aux dynamiques postcoloniales de la violence, à la gouvernance de la sécurité et de la justice transformatrice.

Sur deux journées, la conférence explorera les principaux axes thématiques qui ont structuré le travail collectif au cours des dernières années : la colonialité de la violence et des conflits ; la gouvernance de la sécurité au-delà des cadres euro centriques ; la politique de la connaissance et de la représentation ; et les approches de la justice transformatrice. Le programme comprendra cinq panels académiques, trois tables rondes ainsi qu'un événement de clôture coorganisé avec le MECAM. Ces différents formats visent non seulement à présenter les recherches menées au sein et en dehors du réseau, mais également de favoriser l'échange, la collaboration et la réflexion collective au-delà des frontières linguistiques, régionales et disciplinaires.

La conférence sera principalement consacrée à la présentation de deux publications scientifiques majeures du réseau : le Rowman & Littlefield Handbook of Peace and Conflict Studies et l'encyclopédie numérique Virtual « Encyclopaedia on Rewriting Peace and Conflict ». Ces deux initiatives illustrent l'engagement du réseau en faveur d'une diversification et d'une décentralisation de la production de savoirs dans ce domaine. Le manuel représente le premier recueil d'envergure accordant une place centrale aux voix et aux perspectives des pays du Sud, considérés non seulement comme objets d'étude, mais aussi comme acteur épistémiques à part entière. Quant à l'encyclopédie virtuelle, elle offre une plateforme collaborative et multimodale consacrée à la recherche décoloniale et postcoloniale, contribuant ainsi à élargir l'accès, tant que pour les chercheurs que pour le grand public, à des conceptions alternatives de la paix et des conflits. Ainsi, cette conférence ne se limite pas à un espace d'échange académique : elle constitue également un moment de réorientation collective vers des études sur la paix et les conflits attentives aux rapports de pouvoir, fondées sur la pluralité et résolument engagées en faveur de la justice épistémique.

Organisation générale et coordination sur place :

Tareq Sydiq
EMAIL: tareq.sydiq@uni-marburg,de
WHATSAPP: +4915119156933

Sophie Falschebner
EMAIL: sophie.falschebner@staff.uni-marburg.de
WHATSAPP: +491637315783

Jeudi 9 octobre 2025

- Arrivée des participants
- Dîner pour les participants déjà arrivés *(sur invitation uniquement)*
    - **Heure :** 18h45
    - **Lieu :** Restaurant Dar Sleh (145 Rue de la Kasbah, Tunis 1006)

Jour 1 | Vendredi 10 octobre 2025

Lieu : Hotel Carlton Tunis, 31 Ave Habib Bourguiba, Tunis 1000

9 h 30	**Présentation de la conférence / Réseau Hiérarchies**
10h	**TABLE RONDE | Présentation et discussion du Rowman & Littlefield Handbook of Peace and Conflict Studies** **Participants:** • Siddharth Tripathi • Susanne Buckley-Zistel. • Tareq Sydiq • Fabricio Rodríguez **Discutante:** Mariam Salehi **Président de séance:** Adam Sandor
11 h 30-12 h	**Pause**
12 h	**TABLE RONDE | La dynamique de la violence** **Présentateurs :** Swati Parashar • Siddharth Tripathi • Izadora Xavier **Président de séance :** Siddharth Tripathi
13h30-14h30	**Pause déjeuner**

14h30-16h	**TABLE RONDE | Gouvernance en matière de sécurité** **Présentateurs :** • Adam Sandor • Jana Hönke • Tareq Sydiq • Darja Wolfmeier • Yazid Benhadda **Présidente :** Imene Gannouni Khemiri
16h00 – 17h00	**Pause**
17h00 – 19h00	**TABLE RONDE | Réécrire la paix et les conflits : l'encyclopédie virtuelle comme moyen de pluraliser les connaissances dans les études sur la paix et les conflits** *(https://rewritingpeaceandconflict.net/)* **Introduction et modération :** • Miriam Bartelmann • Viviana García Pinzón **Participants :** • Rabea Khan • Gabriel Garroum Pla • Swati Parashar • Selbi Durdiyeva
19h	**Réception** *(sur invitation uniquement)*

Jour 2 | Samedi 11 octobre 2025

Lieu : Hotel Carlton Tunis, 31 Ave Habib Bourguiba, Tunis 1000

9h30-11h	**TABLE RONDE | Justice transformatrice** **Intervenants :** • Selbi Durdiyeva • Anna Lena Goll • Hanna Schnieders • Anika Oettler • Nessim Znaien **Président de séance:** Massensen Cherbi

11h00-13h00	**TABLE RONDE | Contester les hiérarchies : la société civile et les luttes pour la paix** **Présentateurs :** • Christine Hatzky • Rirhandu Mageza-Barthel • Viviana García Pinzón • Sophie Falschebner **Président de séance:** Merouan Mekouar
13h00-14h00	**Pause déjeuner**
14h00-15h30	**TABLE RONDE | Perspectives d'avenir - Débats et développements actuels** **Présentateurs :** • Mariam Salehi • Susanne Buckley-Zistel • Merouan Mekouar • Andreas Mehler • Miriam Bartelmann **Président de séance :** Tareq Sydiq
15h30-16h	**Pause**
16h00-17h30	**Les hiérarchies postcoloniales rencontrent les centres Merian** *(Cette session est ouverte à toute personne qui a participé (ou participe actuellement) aux activités de recherche des centres Merian ou du réseau Hierarchies.)* • **Hôtes** : Anika Oettler et Benjamin Heidrich
19h	**Cérémonie de bienvenue à la résidence de S.E. l'ambassadrice de la République fédérale d'Allemagne, Elisabeth Wolbers** *(sur invitation directe de l'ambassade)* *Résidence de l'ambassadrice, 6, rue du Lac Ichkeul, La Soukra*

ميكام
مركز ميريان
للدراسات المتقدمة
في المنطقة المغاربية

MECAM
Merian Centre
For Advanced Studies
In The Maghreb

MERIAN FAMILY MEETING

Knowledge Diplomacy & South-South-North Cooperation:

Revitalizing Bandung for the 21st Century in the Merian Centres Network

12-13 OCTOBRE 2025

Tunis, Tunisia

Hotel Carlton Tunis, 31 Ave Habib Bourguiba, Tunis 1000

Universität Marburg
UNIVERSITÄT LEIPZIG
UNIVERSITÉ DE TUNIS جامعة تونس
Université de Sfax TUNISIE
GIGA German Institute for Global and Area Studies
ميكام مركز ميريان للدراسات المتقدمة في المنطقة المغاربية
MECAM Merian Centre For Advanced Studies In The Maghreb
Forum Transregionale Studien
With funding from the
Federal Ministry of Research, Te and Space

Diplomatie du savoir et coopération Sud-Sud-Nord : redynamiser Bandung pour le XXIe siècle au sein du réseau des centres Merian (Rencontre de la famille Merian)

Résumé

Inspirée par l'héritage historique de la Conférence de Bandung de 1955, tout en reconnaissant les limites de sa mise en œuvre pratique, la rencontre de la famille Merian vise à repenser les relations académique Nord-Sud, à renforcer les échanges académique Sud-Sud et à promouvoir une production mondiale de savoir grâce au travail collaboratif des centres Merian. Elle positionne la coopération transrégionale et interdisciplinaire des centres comme une plateforme destinée à reconfigurer le savoir produit au Sud, non pas comme un simple destinataire périphérique, mais comme un coproducteur central de connaissances mondiales.

L'objectif principal consiste à de revitaliser et à étendre la coopération Sud-Sud dans les domaines de la recherche et de l'enseignement supérieur, tout en établissant une architecture Sud-Sud-Nord de la diplomatie du savoir. Ce modèle trilatéral vise à servir de base à des partenariats scientifiques plus équitables, durables et véritablement réciproques.

La résurgence de *la diplomatie du savoir* met en lumière le potentiel transformateur de la coopération Sud-Sud-Nord pour remédier aux asymétries épistémiques mondiales. La rencontre de la famille Merian s'inscrit dans cette perspective en réactivant les principes durables de Bandung – anticolonialisme, solidarité, collaboration économique et échange culturel – tout en les soumettant à une réflexion critique sur les adaptations aux réseaux académiques contemporains. Dans un contexte marqué par la persistance des inégalités épistémiques et par la domination occidentalocentrique, l'appel à une décolonisation du savoir demeure urgent. Celle-ci implique à la fois de déconstruire les hiérarchies établies et de promouvoir la souveraineté intellectuelle dans les pays du Sud. La rencontre encouragera ainsi la réflexion autour des priorité suivantes :

- Le renforcement des pôles de recherche régionaux,
- La valorisation des systèmes de connaissances locaux et autochtones,
- La promotion de communautés universitaires inclusives et multilingues.

L'émergence de nouveaux acteurs mondiaux, en particulier les pays du BRICS, constitue un tournant dans le paysage international de la recherche. La rencontre de la famille Merian explorera leur rôle potentiel dans l'élargissement de la coopération scientifique au-delà de l'hégémonie occidentale, en soutenant une vision de « Bandung 2.0 » : un ordre mondial du savoir plus connecté, plus équitable et plus pluraliste. Les centres Merian incarnent cette ambition grâce à leur ancrage durable dans les pays du Sud et à leur engagement pour l'internationalisation des sciences sociales et humaines. Leurs approches interdisciplinaires, transrégionales et multilingues visent à construire des réseaux académiques plus équilibrés, valorisant les épistémologies autochtones et les perspectives régionales. Cette rencontre de la famille Merian constitue un moment charnière pour consolider ces dynamiques et réaffirmer la mission commune des centres : contribuer à façonner, au XXIe, un paysage de production des savoirs plus juste, plus inclusif et plus influent à l'échelle mondial.

Thèmes centraux de la rencontre de la famille Merian

- *Retour sur Bandung* **:**

  La décolonisation épistémique comme pierre angulaire de l'indépendance intellectuelle : réévaluer les leçons de l'histoire tout en redéfinissant les modes discours académique mondial.

- *Les puissances émergentes et le Sud global :*

  Analyser le rôle des nouveaux acteurs dans la promotion d'une collaboration scientifique qui transcende les hégémonies occidentales.

- *Systèmes de connaissances alternatifs :*

  Mettre au centre les épistémologies autochtones et la recherche multilingue en tant que piliers d'une production de savoirs inclusive et diversifiée.

- *Pôles de recherche régionaux et réseaux Sud-Sud-Nord :*

  Développer des stratégies de collaboration visant à renforcent les infrastructures de production et de circulation des connaissances dans les pays du Sud et au-delà.

- *Solidarité transrégionale et avenir du réseau Merian :*

  Identifier les meilleures pratiques, examiner les défis et tracer des orientations futures pour une coopération scientifique équitable et durable.

Organisation générale et coordination sur place :

Hiba Mednini (Merian Family Meeting) MAIL: mecam-pr@staff.uni-marburg.de WHATSAPP: +21652238917

Benjamin Heidrich (Merian Family Meeting) MAIL: benjamin.heidrich@uni-marburg.de WHATSAPP: +491799792027

Clara-Auguste Süß (Rencontre Ibn Khaldun) MAIL: clara.suess@giga-hamburg.de WHATSAPP: +491776895392

Programme

Jour 1 | Dimanche 12 octobre 2025

Lieu : Hotel Carlton Tunis, 31 Ave Habib Bourguiba, Tunis 1000

9h00-10h15	**Ouverture officielle et mot de bienvenue** **Ordre du jour :** • 9h00-9h15: Mot de bienvenue des directeurs du MECAM – Amel Guizani et Julius Dihstelhoff • 9h15-9h30: Discours de bienvenue du rectorat de l'Université de Tunis– Slim Driss et Emna Beltaief • 9h30-9h45: Discours de bienvenue par Philipps-Universität Marburg–Evelyn Korn • 9h45-10h00: Discours de bienvenue de l'ambassadrice d'Allemagne, Son Excellence Elisabeth Wolbers • 10h00-10h15: Discours de bienvenue du ministère tunisien de l'Enseignement supérieur – Malek Kochlef **Modération :** Julius Dihstelhoff
10h30 – 11h	**Introduction thématique : Le Maghreb face aux mutations globales : enjeux géopolitiques, diplomatie du savoir et reconfiguration des coopérations** **Ouverture :** Julius Dihstelhoff **Présentateur :** Rachid Ouaissa
11h	**Pause**
11h30	**Rencontre Ibn Khaldoun du MECAM : Décoloniser le savoir : pouvoir, asymétries épistémiques et héritages coloniaux *(organisée par le GIGA)*** **Mot d'introduction :** Clara-Auguste Süß **Conférenciers principaux :** • Manuela Boatcă • Soumaya Mestiri **Modération et commentaires :** Raouf Farrah
13h00-14h00	**Pause déjeuner**

14h00-15h30	**PANEL I | Réhabiliter Bandung ? Décoloniser le savoir pour renforcer l'indépendance intellectuelle et la coopération Sud-Sud** **Participants :** • Christine Hatzky • Martin Fuchs • Antje Linkenbach • Georges Khalil • Tomaz Amorim • Chika Mba • Mamadou Diawara **Modération :** Max Ajl
15h30-16h	**Pause**
16h00-17h00	**PANEL II | Les puissances émergentes et le Sud global : examen des centres Merian en tant que moteurs de la collaboration scientifique – Perspectives du MECILA (Brésil) et du CALAS (Mexique)** **Participants :** • Lucas Gabriel Christel • Sergio Costa **Modération :** Rachid Ouaissa
19h30	**Dîner de clôture à la réception au Palais Bayram** *(sur invitation uniquement) TBC* *6 Rue des Andalous, Bab Menara, 1008 Tunis*

Jour 2 | Lundi 13 octobre 2025

Lieu : Hotel Carlton Tunis, 31 Ave Habib Bourguiba, Tunis 1000

9h00-10h30	**PANEL III | Comment la fin de l'ordre mondial libéral remodèle l'échange mondial de connaissances : défis géopolitiques pour les centres Merian** **Participants** • Jaime Antonio Preciado Coronado • Laila Abu-Er-Rub • Isabelle Werenfels • Riadh Ben Khalifa • Sergio Costa • Andreas Mehler **Modération :** Izadora Xavier
10h30-11h	**Pause**

11:00-13:00	**PANEL IV | Systèmes de connaissances alternatifs en Afrique: renforcer les épistémologies et la science multilingue – Perspectives du MIASA (Ghana) et du MECAM (Tunisie)** **Participants:** • Grace Diabah • Cyrine Kortas • Imed Melliti • Moncef Abdejallil • Khaoula Matri **Modération:** Sonja Ganseforth
13:00-13:30	**Lunch Break**
13:30-15:15	**TABLE RONDE V | La science avec (ou sans) frontières : politiques, pôles et collaboration Sud-Sud dans la recherche mondiale** **Participants:** • Jochen Kemner • Jörg Gengnagel • Tomaz Amorim • Agnes Schneider-Musah • Mamadou Diawara **Modération:** Friederike Pannewick
15:15-15:30	**Break**
15:30-17:00	**PANEL VI | Comment procéder ? Renforcer la collaboration entre les centres Merian (discussion ouverte)** **Brèves interventions:** • Nesrine Baklouti • Marko Scholze **Modération:** Luise Fischer
17:00	**Remarques de clôture par MECAM et réception, suivies d'une participation optionnelle à un événement du festival DREAM CITY (sur invitation).** **Contact:** Hiba Mednini

Résumés des presentations

Repenser les études sur la paix et les conflits dans un monde postcolonial

Exploring the coloniality of migration governance in the Mediterranean: a colonial genealogy of anti-migration "Information campaigns"

Benhadda, Yazid

Some migratory flows have long been considered a security "problem" in Europe. In facing this "problem", Western liberal democracies have developed a vast arsenal of practices to organize and limit this phenomenon, from the establishment of border control to surveillance, etc. One of these practices is soc-called "information campaigns". Western governments have used different mediums such as videos and posters to target migration candidates, calling on them not to try to migrate "illegally". However, this practice remains understudied in the literature, especially during colonial times. This paper aims to draw up a colonial genealogy of "information campaigns" by shedding light on the use of propaganda by the French colonial authorities in Algeria, in the immediate post-Second World War era. These propaganda campaigns aimed to discourage the embarking of "unwanted" Algerians for France. In this endeavour, I will draw on documents of the North African Bureaus (*Bureaux Nord-Africains*) – an institution created in the post-Second World War era to organize Algerian migration in France – collected in the French National Archives (*Archives Nationales*).

Transformative Justice, Colonial Reverberations of the Past in Present, and Beyond Coloniality of Liberal Peace

Durdiyeva, Selbi

Transformative Justice has been a reactive response to the problems faced in the over four decades of crystallization of transitional justice as a field that deals with the legacies of large- scale atrocities. Transformative justice as a concept saw a rapid proliferation in the scholarship with incremental change in practice, and as with its counterpart public international law, it proved to be not resilient in the face of modern coloniality and modernity's advocates' double standards, placing a burden on victims to achieve liberal peace. Taking the critique of transformative justice and its lack of focus on colonial reverberations of colonial structures and non-remnants in the present, not least manifested in the marginality of non-Western imperialisms in postcolonial debates, I argue that what is not seen is not necessarily not present, drawing on the example of multiple presences despite the global absences of colonial reverberations of the Soviet and Russian coloniality.

Ambiguous Narratives of (De)Colonisation: the Case of Cyprus

Falschebner, **Sophie**

Peace and conflict studies, along with dominant conflict management practices, often overlook the impact of colonising violence on peace processes – particularly in contexts "on the margins of Europe" (Rappas 2015). Using Cyprus as a prime example, I shift the focus to such frequently omitted (post)colonial cases characterized by ambiguity and in-betweenness. Drawing on narrative interviews across the divide, I center on the ongoing violence of diverse colonialism(s) in Cyprus as well as resistances to them, and foreground what Cypriots perceive, experience and narrate as colonialism. As I will demonstrate, how colonialism(s) are interpreted and which narratives about (de)colonisation are mobilized in resistance to power depends heavily on actors´ positioning within the conflict constellation, creating a multitude of contested and opposed narratives about colonial power, its impact, and avenues to peace and decolonisation. As a result, narratives about (de)colonialisation in Cyprus simultaneously serve to challenge colonial hegemony, but also reinforce colonial hierarchies and mindsets. This highlights the need to critically examine how anti-colonial resistance may also reproduce violence and

exclusion, and to ask which inclusive visions of decolonisation and peace exist in protracted conflict contexts.

Disrupting and recreating the order of the violent city: spatialities of the urban protest in Colombia's 2021 National Strike

Garcia Pinzon, Viviana

Urban revolts have gained renowned interest in the literature on Latin American politics. However, the spatial dimension of these revolts remains underexplored. This paper provides a spatial analysis of large-scale urban protests, examining the case of Cali during the 2021 Colombian national strike. Between April and June 2021, Colombia experienced the largest wave of protests in its recent history, known as the "National Strike". Around 1.5 million people took to the streets, demanding social and political change. Known as the 'capital of the resistance' by those participating in the protests, Cali became the main epicentre of the National Strike. The repertoire of spatial mobilisation included blockades and occupations of streets, squares and parks. This not only disrupted the socio-spatial order of a city characterised by high levels of inequality, exclusion, violence and racism, but also gave rise to a new geography of contestation, with spaces, political identities and practices being given new meanings. While the protests started as a reaction to national politics, their dynamic and deep impact in Cali can be only be understood by reckoning their rootedness, their emplacement, in the city. Examining the protests from a spatial perspective reveals the connections between urban conflict and coloniality of power. The analysis brings together different strands of literature on social movements and contentious politics, urban politics, and political geography. Empirically, it draws on fieldwork-intensive research and spatial analysis.

Distributing the Sensible: Aesthetic Regimes and Postcolonial Authority in the ICC's Visual Performance of Justice

Goll, Anna Lena

This paper examines the International Criminal Court's #JusticeatWork digital campaign to explore how visual and affective strategies shape international criminal justice. Departing from spectacularised imagery, the campaign highlights the often-invisible bureaucratic labour behind courtroom proceedings through staff profiles that stage 'justice at work.' Drawing on affect theory and critical legal scholarship, the paper argues that the ICC mobilises emotions such as care, dedication, and vulnerability to legitimise its authority and manage public perception. It interrogates how the campaign constructs justice as expert-driven, stages neutrality and globality, and selectively visualises certain forms of labour and suffering while obscuring others. Through an analysis of the campaign's curated imagery and storytelling, the paper shows how the ICC's visual strategies do more than represent justice—they actively shape its meaning within a legal-aesthetic regime that controls what can be seen, felt, and imagined as legitimate justice.

Visions of Peace. Transitions between Violence and Peace in Latin America. Experiences from the knowledge LAB

Hatzky, Christine

would like to take this opportunity to present the most important findings and insights from our interdisciplinary CALAS Academic Laboratory "Visions of Peace. Transitions between Violence and Peace in Latin America" (2019-2021). Our research group has shifted from studying conflict and violence to peace studies in Latin America and the Caribbean, using an interdisciplinary approach that combines historical, literary, and cultural perspectives. We argue that effective research on peace processes in these regions requires interdisciplinary methods, focusing on civil society and cultural initiatives rather than traditional political science and state- centric views. This shift also addresses the rise of non-political or 'diffuse' violence

since the 1990s. Despite high levels of violence in the region, our work emphasizes the importance of studying ongoing peacebuilding and non-violent conflict resolution efforts. We suggest that peace and violence are historically interconnected, with peace being an active, transitional process that includes cultural, social, and political dimensions. Inspired by Brazilian liberation theology, we consider peace as 'relentless persistence' and a source of hope in an ever- changing world. Cultural peace is essential for challenging narratives that normalize violence. Post-conflict periods require justice, reconciliation, and reparations, often driven by civil society when states fail to meet their obligations. Ultimately, peace is an active process that shapes all aspects of human existence, not just the absence of violence. The synthesis volume of our research group was published in January 2025. David Díaz Arias, Christine Hatzky, Werner Mackenbach, Sebastián Martínez Fernández, Joachim Michael & Hinnerk Onken, Peace in Latin America: Shifting paradigms in the studies of Culture, Society and Politics, Routledge London, New York 2025.

North-South Linkages and Connective Histories: Germany's Peace Movement(s) Revisited

Mageza-Barthel, Rirhandu

Peace movements count among the emblematic social movements of our time. They advocate for different approaches towards sustainable peace and contest established politics that, in their view, detract from these. Whilst global peace remains an elusive goal, the topic remains politically salient. Even so, different movements and actors have varied conceptions and strategies that they propagate. Oftentimes, except for international peace organisations and campaigns, they are discussed as predominantly national and/or translocal groups. However, their attributes are far more entangled than suggested by state-centred analyses, and their reach is further than described. In particular, their North-South dynamics remain underexplored. The resurgence of the Global South in international politics invites novel perspectives in recent scholarship. Among these, connective histories stand out for calling into question the prevalent fragmented accounts of contemporary political organisation. One of the key contributions of the German peace movement has been in changing the country's political culture following the atrocities of World War II. In particular during its formative period, though, it remains controversial to what extent international influences informed its movement politics. The contribution thus explores these North-South linkages with regard to Germany's peace movement(s) and asks how these marginalised accounts can be recaptured once again.

Transformative Justice, postcolonial legacies and subnational disparities. The case of Colombia

Oettler, Anika

The 2016 peace agreement between the Colombian government and the Revolutionary Armed Forces of Colombia—People's Army (FARC-EP) was expected to end armed conflict and to pave the way for substantial reforms. The comprehensive agreement included transitional justice provisions, adding to an existing transitional justice architecture. The complexities of Colombian's drive for peace bring up particularly relevant insights into the prospects and pitfalls of transformative justice, which emerged as a new paradigm to deal with structural and socio-economic root causes of violence. The presentation takes a closer look at the Colombian case in which subnational disparities and postcolonial legacies became a major policy issue in times of political transition. Almost nine years since the signing of the peace accord was celebrated internationally as a landmark achievement, the presentation looks at the implementation record, highlighting unequal development in different parts of the country as well as deficiencies in the implementation of the provisions concerning rural reform, illicit drugs, and political participation.

On Famines, 'Slow Violence' and 'Necropolitics'

Parashar, Swati

How do we account for the injured, violated, exterminated, disappearing, mourning, lifeless, rotting and suffering bodies of mass starvation? Are bodily injuries only about blood and war, sudden deaths on a temporal scale? What about the slow deaths, displacement and the disappearance of bodies that occur in geographies of deliberate starvation in famines produced through wars and other kinds of state actions? This paper engages with the existing dilemmas of studying famines as acts of violence perpetrated by actors who need to be made accountable. It offers some explanations of why famines have not been treated as acts of mass violence perpetrated against vulnerable populations, and how we might think of them as part of the 'slow violence' (Nixon 2011) of necropolitics (Mbembe 2003).

Disrupting and recreating the order of the violent city: spatialities of the urban protest in Colombia's 2021 National Strike

Pinzón, Viviana García

This paper foregrounds the contested character of space amid massive protests and analyses the spatiality of the repertoires of mobilization and protests' transformative effects on space and space's meaning based on the case of Cali during the 2021 wave of protests. Colombia saw the biggest wave of protests in its recent history between April and June 2021 within the framework of the so-called "National Strike." Around 1.5 million people took to the streets demanding social and political change. While demonstrations in urban Colombia had conventionally taken place in historical places and squares in the cities' downtown, the epicenter of the 2021 protests were the neighborhoods, particularly in marginalized areas. The spatial repertoire of mobilization included blockages and the occupation of streets, squares, and parks. Whereas the protests took place in several cities across the country, they had a notorious impact in Cali. Labelled as the 'capital of the resistance' by the people participating in the protests, Cali became the National Strike's main epicenter. The blockages and occupations not only disrupted the socio-spatial order of a city characterized by high levels of inequality, exclusion, violence, and racism but also gave way to the emergence of a new geography of contestation with the resignification of spaces, political identities, and practices. These aspects constitute the focus of this paper. The analysis brings together different strands of literature on social movements and contentious politics, urban politics, and political geography. Empirically, it draws on fieldwork-intensive research and spatial analysis.

Emerging Security Arrangements in the Global South and Postcolonial Hierarchies

Sandor, Adam; Hönke, Jana

Kenyan police officers arrived in Haiti in 2024 as the first contingent of a new, Kenya-led Multinational Security Support mission. In Mali, private military personnel of the Russian Wagner Group have been fighting alongside the Malian Armed Forces since 2021. These are but two Global South security arrangements. This paper discusses how these growing arrangements contest but also sustain postcolonial hierarchies in contemporary security governance. Postcolonial hierarchies have been increasingly contested yet also particularly visible. While they have been analyzed in the context of North-South security relations, we argue that variegated forms of postcolonial hierarchies also operate in multiplying security arrangements in and of the Global South, including with Russia, China and 'South-South' security arrangements. The paper first discusses the prevailing focus on North-South relations in work that addresses postcolonial hierarchies in security relations while scholarship on South- South relations emphasises 'Southern' solidarities. Second, it proposes conceptual clarifications and develops how postcolonial hierarchies can be defined to make them analytically useful for empirical analysis of a larger variety of security arrangements. The third section empirically illustrates postcolonial hierarchies in emerging Global South security arrangements: South- South cooperation in international peace and conflict interventions (trilateral and non), and emerging actors in a global market of force. We conclude by discussing what is at stake in the transformations of security arrangements we currently see in the Global South and discuss their implications.

Experiences of Climate and Environmental Activists in Costa Rica: A Contribution to the Theorisation of Global Justice

Schnieders, Hanna

Debates about global justice are often shaped by Eurocentric perspectives, focusing on subjects from wealthy states in the Global North. Theories tend to overlook the historical continuities of coloniality and imperialism, and the interwoven relations of oppression and exploitation linked to race, gender, class and disability. Drawing on feminist, postcolonial, and decolonial thought, I examine the methodological implications of theorising global justice. Specifically, I explore whether grounded normative theory and critical ethnography can help to challenge hierarchies within the research process. To ground global justice theory, I center the praxis of climate and environmental activists. While the climate justice movement unites diverse political struggles, the lived experiences of those working for justice have not yet been sufficiently considered in theoretical debates. My research focuses on these experiences, exploring how they can enrich and reshape discussions on global justice.

Negotiating Security Arrangements: How civil society influences security orders

Sydiq, Tareq

Since the reform of security arrangements in Pakistan, stemming from the colonial era, major political changes took places across the Pakistani state. Drawing from fieldwork conducted in the British Library and in Islamabad, this paper argues that the global security orders were implemented locally in negotiation with civil society actors. Their negotiating power influenced key components of these arrangements, but their influence was limited by global structures outside of their influence. With major changes to these global structures (end of colonial rule, Global War on Terror), opportunity structures emerged allowing them to better leverage influence over the outcome of security arrangements. Such reform, it seems, is not driven by non-state actor's agency, instead being necessitated because of structural changes – but civil society was capable of steering existing interests into pathways more suitable to their preferences. The ongoing conflict over how security orders remain in place, in various fields

like the legal, economic or social one, highlights claims by non-state actors to be involved in the re-arrangement of security orders. Their appeal to other forms of global structures, such as democracy promotion, played a major role in facilitating changes, e.g. through the involvement of the National Democratic Institute. And the emergence of local party structures in frontier provinces, emboldening civil society actors, indicates that such claimmaking practices, once in place, are likely to increase rather than decrease.

Vocabularies of Violence: Colonialism, Populism and (an)othering across Global North and Global South

Tripathi, Siddharth

There is an ideational shift in worldviews in international politics from outward-looking to more inward-looking, necessitating a deeper engagement and analysis of contemporary world (re)ordering. At one level, these attempts contest the "liberal" conceptions of world order and, on another level, manifest in particular visions of the world (re)ordering based on 'nativism' and 'civilizational discourses'. This paper examines how colonial imaginaries are replicated and performed in the 'postcolonial' present and how does that impact world making/ordering from the 'Global South'? The research will focus on colonial continuities to identify patterns and contestations of the conceptions of world order within the 'Global South' and the 'Global North'. It will examine vocabularies, strategies and methods used by populist governments to identify similarities and differences (along with contradictions and ambiguities) across the 'Global North' and 'Global South'.

Narrating Humanitarianism: Who Tells the Story of Aid?

Wolfmeier, Darja

This paper reflects upon the possibilities on decolonizing humanitarian aid through a historical lens. It examines how humanitarian aid organizations shape, control, and restrict access to their archival materials and create their own historical narratives. Using two case studies on archival access and humanitarian public archiving, it argues that aid work is not only logistical and financial, but also profoundly political. These examples show how archival silences, selective documentation, and Western-led narratives influence public perception and obscure the complexities of humanitarian interventions in the Global South. The presentation calls for a broader understanding of accountability in the aid sector – one that includes historical transparency, societal responsibility, and decolonial critique. It highlights the need for scholars and practitioners alike to question who controls humanitarian knowledge, how it is preserved, and to what end, ultimately challenging dominant Western self-images in global aid.

Militarization as conviviality – how women define and resist gendered everyday authoritarian violence and discipline in Brazil

Xavier do Monte, Izadora

The contribution uses Mecila's conviviality framework to advance a gendered analysis of Brazilian militarization. Drawing on ethnographic vignettes, it examines how three distinct women's movements in Brazil – mothers opposing state violence, women from the landless worker's movement, and women in São Paulo's urban student movement – perceive and resist militarization. Their perspectives diverge from traditional definitions of International Relations scholarship. Moreover, they provide critical insight into dimensions of militarization often overlooked by the "pluralist normative" framework and other anthropological approaches to urban violence in Brazil. The paper demonstrates that these movements' interpretations of militarization align more closely with feminist perspectives. Building on these feminist interpretations, the paper conceptualizes militarization as conviviality, framing it as an everyday process with differential impacts on men and women. This process is both material and ideological, shaped by the influence of men with guns on politics, but also extending

beyond and affecting women in specific ways. Recognizing these varied impacts is crucial to effectively challenge and oppose militarization within Brazilian society, its economy, and its politics.

Transformative justice, historiographical debates and political conflicts in post- Arab Spring Tunisia

Znaien, Nessim

The purpose of this contribution is to invest the complex relations between the transitional justice process and Tunisian professional historians, during the years of operation of the Truth and Dignity Commission (IVD), between 2013 and 2019. The conflict between IVD, and most of the academic sphere became clear in the Tunisian public sphere and media over these years. It crystallized in two stages. First of all, from 2014, the IVD entered into competition with the National Archives for the recovery and the constitution of a fund of documents concerning the years of the dictatorship. Subsequently some members of the IVD, have taken a direct stand on certain historiographical issues, provoking the ire of some historians. Using fieldwork carried out as part of the ERC Tarica project (2017-2022), I will show how this conflict incarned power relations, going beyond simple historiographical debates, to question the very role of transitional justice in Tunisia.

Diplomatie du savoir et coopération Sud-Sud-Nord : redynamiser Bandung pour le XXIe siècle dans le réseau des centres Merian

Decolonizing Knowledge: the experience of the Merian Centres

Amorim Fernandes Izabel, Tomaz *(Abstract for Panel I, Reclaiming Bandung? Decolonizing Knowledge to Strengthen Intellectual Independence and South-South Cooperation)*

This presentation reframes the experience of managing a center for advanced studies in the Global South, sponsored by Germany, through the analytical lens of "conviviality-inequality," the core research program of the Maria Sibylla Merian Centre Conviviality-Inequality in Latin America (Mecila). The Centre's location in São Paulo inverts the traditional flow of academic exchange, fostering a critical and innovative environment for North-South and, crucially, South- South dialogue. This dynamic is enriched by the participation of researchers from a global consortium of institutions and in joint activities with other Merian Centres, enabling exchanges that move beyond established hierarchies. Epistemologically, this approach is grounded in interdisciplinarity and multilingualism, essential presuppositions for the practice of decolonizing knowledge. By respecting diverse intellectual traditions and forms of expression, Mecila cultivates an environment of mutual trust. This, in turn, facilitates the formation of political and academic alliances for future collaborative research, fostering direct institutional partnerships that transcend state-mediated relationships and contribute to a more interconnected and equitable global research landscape.

Migrations and the Crisis of the Liberal Order: What is at stake for the Merian Centres?

Ben Khalifa, Riadh

The current crisis of the liberal world order is marked by a retreat from the principle of free trade, a gradual return to protectionism, the revision of customs tariffs, renewed calls for the relocation of production chains, and the tightening of border controls - particularly regarding South–North mobility. Public opinion is becoming increasingly radicalized, expressing hostility toward foreigners perceived as threats. Human rights values, once upheld by a dense network of non-governmental organizations and civil society actors, are being undermined and openly challenged by political leaders. Migration research is conducted by academic institutions,

governmental bodies, NGOs, and civil society organizations. Two main approaches emerge: the first asserts that migration is a fundamental right, which benefits not only the individuals concerned but also host societies - economically, socially, and culturally. The second frames migration as a "problem" to be solved, thereby reinforcing migrant stigmatization and supporting restrictive security-oriented policies. Since migration is a fundamentally transnational phenomenon, research on this topic must also adopt a transnational approach - one that follows migratory trajectories across regions, shares research experiences, cross- analyzes data collected in the field, and fosters meaningful exchange between researchers, practitioners, and affected communities. Within this framework, the Merian Centres can act as key players in a decolonial knowledge diplomacy, capable of responding to current geopolitical shifts by producing critical, multilingual, and field-grounded knowledge.

Knowledge, Participation, and Environmental Justice: Reflections on Latin American Mobilization

Christel, Lucas Gabriel

This proposal examines the relationships between knowledge, participation, and environmental justice that emerge in socio-environmental conflicts. Based on a conceptual review and the study of significant experiences, three main forms of knowledge are identified: traditional-local, technical, and legal-institutional. Each of these is constructed, transmitted, and employed in struggles against the expansion of extractive activities in Latin America such as large-scale mining, fracking, or lithium exploitation. As a tentative argument, it is suggested that environmental participation cannot be understood solely in terms of access to information but rather involves collective, multidimensional, and context-specific processes of knowledge production. The proposal further explores how the dynamics of appropriation and contestation of knowledge strengthen environmental awareness and enhance the capacity for social actors' influence

Importance of the BRICS+ bloc in the Global South: potentialities and challenges for international cooperation and for a multipolar world order

Preciado Coronado, Jaime Antonio

Although the BRICS bloc promotes a multipolar vision, it continues to operate in a world order contested by supremacist, neo-protectionist, belligerent nationalism of domination without hegemony (Trump 2. 0), which is against a liberal order based on rules articulated by global institutions such as the United Nations system, or multilateral ones (the IMF, the World Bank, the World Trade Organization), which is defended by the European Union, some countries of the 'Collective West' supported by liberal democracies, and the apex bodies of the world powers, such as the G-7, the G-20 and the OECD. The recent expansion of BRICS membership from 2024 with the incorporation of countries such as Iran, Egypt, Ethiopia and the United Arab Emirates, in addition to a long list of countries from Latin America, Africa and Asia that are waiting to join, seeks the reconfiguration of alliances that broaden its scope in the Global South, in order to reinforce a possible multipolar world order. In addition, the BRICS+ bloc is promoting convergence with traditionally non-aligned countries, which is why it is allied with the Non-Aligned Movement and its update in the G-77, which brings together some 130 countries, including China and Mexico. Among its successes is a partial de-dollarization; although the pressure to use its own currencies in trade is gaining strength, it faces logistical and financial obstacles, despite the creation of the China-based New Development Bank (NDB) as an alternative to the IMF. Their regional influence has also grown: together, the BRICS account for more than 40% of the world's population and approximately 32% of global GDP (measured in PPP). China and India are locomotives of growth, Russia is at the center of the Eurasian Pivot, while countries such as Brazil and South Africa represent strategic points in Latin America and Africa. Given the regionalization process of the BRICS+ bloc, the Belt and

Road Initiative (BRI, Silk Road) promoted by China competes with the European Union's Global Gateway and the G-7's Partnership for Global Infrastructure and Investment (PGII). The relative success of the BRICS+ lies in the 'soft' diplomacy it practices, as the CELAC-China Summit in May 2025 showed. China's leadership, however, raises reservations among its members. India fears losing strength in manufacturing exports, while Russia is concerned about the lack of a global initiative. And, the particular concerns of the new member states should be analyzed. BRICS+ promotes cooperation among developing countries, especially in trade, energy, infrastructure, education and health, supported by the New Development Bank (NDB), which offers financing without neoliberal conditionalities, thus providing an alternative to the IMF for several nations in the Global South. This is different from traditional free trade agreements and somewhat in contrast to the bilateralism of the Trump 2.0 administration.

Merian Centres and the Rolle of Area Studies in the Era of Global Turbulence

Costa, Sérgio

Based on our experience after 8 years running the Merian Centre Conviviality-Inequality in Latin America (Mecila), I will discuss three aspects in this presentation: i) Multiple contemporary crises are interdependent and can only be mitigated in a concerted and simultaneous manner in different world regions; ii) Fostering cooperation between the global north and the global south as well as between disciplines and area studies is not just science diplomacy, it is science policy; iii) Merian Centres are fortunate spaces for both researching global interdependencies and renewing humanities and social sciences in Germany and in the regions in which the Centres are located.

African Languages and Science: Rethinking Knowledge Production and Dissemination in 21st-Century Africa

Diabah, Grace

This contribution interrogates the viability of African languages as legitimate vehicles for scientific knowledge production and dissemination in the 21st century. Despite the richness and intellectual depth embedded in African languages, their use in scientific discourse remains marginal, constrained by colonial legacies, institutional language hierarchies, and the global dominance of English and French, among others. With examples from various African contexts, the paper examines both conceptual and structural challenges such as the lack of standardized scientific terminologies, limited publishing infrastructure, and policy neglect. It also highlights opportunities for epistemic justice through linguistic revitalization, community-driven research, and multilingual scientific practices supported by advances in AI-driven language technologies. Drawing on insights from the Merian Institute for Advanced Studies in Africa (MIASA), attention is also paid to the role of non-dominant dissemination formats as legitimate and impactful modes of scientific communication. The paper ultimately advocates for reimagining African languages not as vernacular residues, but as robust and credible mediums for scientific thought, innovation, and inclusive knowledge dissemination.

Knowledge Production: Beyond Bandung

Diawara, Mamadou *(Abstract for Panel 1, Reclaiming Bandung? Decolonizing Knowledge to Strengthen Intellectual Independence and South-South Cooperation)*

Bandung is not something we should forget. A meeting of around six hundred leaders and delegates from twenty-nine newly independent countries was held 70 years ago. These countries were from a fragmented world in Asia and Africa. Take, for instance, the case of Carlos Romulo, the Philippines' representative, who, despite considering Nehru to be a "highly cultivated intellect", also saw him as a "pedant". A senior delegate of the Indian representation in charge of the conference stated that… 'There is little that is significantly new in the Bandung Declaration, since most of the ideas can be found in the United Nations Charter' (Chakrabarty,

2010). When reclaiming Bandung, it is important to bear this in mind, as it concerns evaluating his legacy critically.

Knowledge Production: Lessons Learned

Diawara, Mamadou *(Abstract for Panel 5, Science With(out) Boundaries: Policy, Hubs & South-South Collaboration in Global Research)*

The poor state of universities is well known. It is pointless to mention this. However, they play a crucial role in the development of highly innovative formats that offer a fresh perspective on the increasingly bleak dystopian paradigm. The time has come to consider the various experiences that have taken place across the continent and beyond. Point Miasa, Point Sud, The Program Point Sud and Papa are among those. What lessons can we learn from Africa and the Global South to inform our future path?

The Rocky Road towards Epistemic

Fuchs, Martin; Linkenbach, Anne

The call for a South-South dialogue and cooperation on an academic level between the globally active Merian Centers seems a legacy of the Bandung Conference of 1955 and its anticolonial agenda. However, the hoped-for dialogue shows a crucial difference. Merian Centers, while located in the Global South, are first of all a form of North-South cooperation, meant to open European / Western academic traditions to other than Western epistemologies. This inbuilt hybrid connection already points to characteristic features (or should we say: problems) of the decolonial debate. In our contribution we will highlight some of the difficulties on the road to epistemic justice. In order to stimulate a longer-term discussion and cooperation we will address
a) the radical demand for ‘delinking‘ from Western knowledge, the chimera of authentic non- Western traditions, and the always existing hybridity of knowledges; b) the unclear role of western scholars in the decolonial debate, and the need for unlearning and learning; c) the question of scholarly credibility: whose knowledge counts; which knowledge is accepted to raise universal validity claims? Related to this is the question of subaltern vs. hegemonic knowledge; d) the appropriation, even weaponization of the decolonial critique by ethnic nationalism.

The ICAS:MP Merian centre in Delhi: Chances and Challenges of (Global) research

Gengnagel, Jörg

This contribution will address ICAS:MP’s specific position as the first Merian Center and research hup established 2015 in New Delhi. Some of the opportunities and challenges addressed here are:

1. Delhi-Centric Structure
   - While New Delhi offers proximity to numerous academic institutions and policy bodies, the centralization of activities in the capital can inadvertently marginalize scholars and institutions from other regions in India and the Global South.
   - The physical and intellectual centrality of Delhi risks reinforcing existing hierarchies within the Indian academic landscape.
2. Institutional Collaborations
   - Institutional collaborations, while important, have at times proven to be problematic. ICAS:MP has found more success in building on existing networks with well-established Indian scholars across disciplines.
   - This scholar-driven model, though productive, creates challenges in terms of sustainability, visibility, and institutional ownership.
3. Fellowship Program
   - Despite its thematic mission, the majority of fellowship applications center on South Asia, raising the question of whether ICAS:MP is being perceived as an Area Studies center.
   - This underscores a broader challenge of maintaining a global and comparative focus while responding to local scholarly ecosystems.
4. Opportunities for South–South Collaboration
   - There is a growing interest in developing stronger South–South academic networks.
   - The center could play a pioneering role in reimagining international cooperation beyond the Global North-Global South binary, by fostering links between India, Latin America, Africa, and Southeast Asia.

South-South cooperation and knowledge production: Cuban and Angolan Academics Research the "National Question" in Postcolonial Angola (1984-1990). The "Interdisciplinary Project for the Study of National Integration in Angola" (PIQN).

Hatzky, Christine

PIQN was a binational, interdisciplinary academic project between Cuba and independent Angola, involving disciplines such as history, sociology, linguistics and economics. The aim was to create and exchange academic knowledge about the foundations of the Angolan nation and to develop new methodologies to explore the possibilities of national unity in the face of the multi-ethnic and multilingual nation of Angola, and to find out if and how this could be achieved and the population culturally and linguistically homogenised. The second underlying question of this enterprise was whether a socialist society could be developed under these circumstances. This academic project was part of the civil cooperation between Cuba and Angola that ran parallel to the military cooperation between 1976 and 1991.

Bandung in Berlin: Directions, Locations and Relations

Khalil, Georges

Almost 100 years ago, in 1927, the League against Imperialism was founded in Brussels. It has been initiated and was run by Willi Münzenberg, a young German socialist from Berlin. During the twenties of the last century and until 1933 Berlin has been a hub for activists, intellectuals and scholars from different parts of the colonial or imperial world. The League against Imperialism was referenced by some of the protagonists of the 1955 Bandung conference as a predecessor. It emerged in the context of anti-colonial uprisings in Syria, Morocco and other places and as a response to the perpetuation of colonial practices by the League of Nations. The Bandung conference took place in the post-colonial period of national independencies. My intervention will take up questions of relation from the perspective of my own location and ask whether the cultural and political directions and divisions of the past century such as East/West or South/North are still useful today.

Reactivating Sufi Archetypes: An Alternative Epistemology to Explore the New Man in Maghrebi and English Modernist Fictions

Kortas, Cyrine

This paper explores the potential of Sufism as a potential epistemological approach for literary texts analysis, within the broader context of strengthening African and Maghrebi knowledge systems. Through a comparative reading of a selection of English and Maghrebi texts, I investigate the reactivation of Sufi archetypes, such as the Perfect man, the child, the rebirth, and the journey, in texts such as Abdallah Laroui's *El Ghorba*, Mohamed El Khaldi's *Awtad*, and D. H. Lawrence's *Women in Love*. Though written in different settings, these narratives share an articulation of disillusionment and estrangement, experienced essentially by the male characters who struggle in modern times with a sense of the self. In this project, I am proposing Sufism, a Maghrebi mystical philosophy as a potential endeavor to grasp the existential question that marked modernist texts and the conceptualization of the New Man across cultural and literary boundaries. Ultimately, by situating Sufism with African and Maghrebi intellectual and ancestral tradition, this project proposes spiritual revitalization as a reading for literary texts that not only fosters intercultural and interdisciplinary knowledge production, but also enriches alternative knowledge systems and epistemologies, highlighting the transformative power of embodied mysticism in confronting modern alienation and reconstructing selfhood.

Retour sur l'expérience de l'Académie pilote postdoctorale africaine : leçons et enjeux de la production du savoir en Afrique

Matri, Khaoula

En tant que fellow de l'Académie pilote postdoctorale africaine (PAPA), je souhaite revenir sur deux dimensions centrales de ce programme, conçu comme un exercice de réflexivité critique sur les conditions de production du savoir en Afrique et à propos de l'Afrique. Dans un premier temps, j'analyserai les débats épistémologiques qui ont nourri les rencontres régulières entre chercheur·es et mentors, contribuant à interroger les cadres théoriques et méthodologiques dominants. Dans un second temps, j'examinerai les défis soulevés par la pratique académique elle-même, en particulier dans le champ de l'enseignement et des activités scientifiques, qui

mettent en lumière les tensions mais aussi les potentialités liées à la circulation et à la valorisation des savoirs produits sur le continent.

Enjeux linguistiques de la postcolonialité - Le cas des sciences sociales en Tunisie

Melliti, Imed

La naissance de la sociologie en Tunisie au lendemain de l'Indépendance a été fondamentalement marquée par deux exigences : d'une part, faire table rase de l'héritage et des objets de connaissance que la science du colonisateur avait privilégiés (tribu, confrérisme, pratiques magico-religieuses, superstitions, etc.) ; de l'autre, faire de la sociologie un levier de modernisation d'une société qui vient de recouvrer sa souveraineté et son *agency*. Le désir de se départir de l'héritage colonial met au cœur du travail d'émancipation engagé la question linguistique, notamment l'usage du français, langue de l'ex-colonisateur. Aujourd'hui, après plusieurs décennies d'arabisation de la sociologie, les interrogations sur l'opportunité et l'intérêt de continuer de faire de la sociologie en français dans un pays comme la Tunisie n'ont pas reçu de réponses définitives. Notre communication tentera de faire la lumière sur ces questions et d'en dévoiler les enjeux.

Kwame Nkrumah's Search for Africa's Modernity

Mba, Chika

Here, I will discuss Nkrumah's seemingly contradictory efforts, both in his speeches, writings, and actions, to create an African modernity. He variously anchored his efforts in Western epistemology and constructs but progressively favoured a South-South/African epistemic pathway to an Africa-centred modernity. I contrast his standpoint with that of other efforts to chart an African modernity, notably those of the moderate Kwasi Wiredu and the more radical Olufemi Taiwo. I argue that Nkrumah's decolonial modernity has some inconsistencies and shortcomings, but a critical contextualisation offers the continent and its people a much more strategically rewarding futurity.

Academic cooperation – thinking freely in a postliberal world

Mehler, Andreas

The decline of the Liberal World Order has immediate repercussions on all sorts of cooperation between Africa and Europe (or Ghana and Germany), including in the field of academic cooperation. Discussing openly the hitherto implicit assumptions on (shared or contested) values and goals has become an urgent necessity. MIASA has based its work on a very generic (supposedly non-Western) understanding of its key term „sustainable governance" – but is this only one more implicit assumption? This presentation will discuss whether and how collaborative universal projects such as Merian centres can provide intellectual platforms for controversy and synthesis.

Maghreb face aux mutations globales: enjeux géopolitiques, diplomatie du savoir et reconfiguration des coopérations

Ouaissa, Rachid

La réflexion sur la place du Maghreb dans un monde traversé par des mutations globales et une polycrise sans précédent devient aujourd'hui plus urgente que jamais. Dans un contexte où l'ancien ordre international se défait et où le nouvel ordre peine à émerger, la région maghrébine apparaît à la fois comme un espace de fragilité et comme un laboratoire d'avenir. Situé au carrefour de l'Europe, du Moyen-Orient et de l'Afrique, le Maghreb concentre des enjeux géopolitiques majeurs – ressources énergétiques et minières, migrations, sécurité régionale – tout en souffrant de la paralysie persistante de son intégration régionale. Dans cet ordre mondial en recomposition, le Maghreb peut ainsi devenir un nœud stratégique. Face à ces bouleversements, les États maghrébins adoptent des stratégies différenciées de multipositionnalité : l'Algérie s'appuie sur une diplomatie énergétique diversifiée, le Maroc mise sur son rôle de passerelle vers l'Afrique subsaharienne, tandis que la Tunisie, fragilisée par ses crises internes, cherche à préserver une autonomie diplomatique malgré des marges de manœuvre limitées. Dans ce contexte, la nécessité d'une diplomatie du savoir s'impose avec force. Le rôle des centres Merian, et en particulier du MECAM (Merian Center for Advanced Studies in the Maghreb), apparaît essentiel : offrir une plateforme de coproduction scientifique et de coopération triangulaire South-South-North. Dans un ordre mondial en recomposition, le Maghreb peut ainsi devenir un médiateur épistémique entre l'Europe, l'Afrique et le monde arabe, contribuant à repenser et à façonner de nouvelles formes de coopération internationale.

Reflections on Research Collaborations: Experiences from the Merian Institute for

Advanced Studies in Africa (MIASA)

Schneider-Musah, Agnes

In this contribution we will reflect on some of the experiences from research collaboration carried out at the Merian Institute for Advanced Studies in Africa (MIASA). The institute builds on established networks within and beyond Africa and is part the network of Merian centres that has become an important framework of intellectual cooperation. Although international collaborations are often prone to challenges (unequal access to funds, limited funding, restrictions in academic freedom, etc.) they prove to be vital for approaching important contemporary issues and societal debates. This will be highlighted by a number of concrete examples from MIASA.

Positioning the MECAM in a tricky geopolitical environment

Werenfels, Isabelle

Even during the heydays of the liberal world order, knowledge exchange and production on the Maghreb was at risk of becoming sucked into ideological and political disputes related to a painful colonial past, to asymmetry in relations with Europe or to violent domestic conflict, as was the case in Algeria in the 1990s. Yet, in recent years growing geopolitical competition and new regional and international alliances of Maghreb states have begun to severely threaten knowledge exchange within the Maghreb. And the war on Gaza, related European positions, and the erosion of international law have impacted trust and exchanges between the Maghreb and Europe. In this difficult landscape the MECAM has been playing a unique role in preserving and promoting knowledge exchange.

Décoloniser le savoir : pouvoir, asymétries épistémiques et héritages coloniaux

Decolonizing Knowledge in Times of Asymmetric Ignorance. On Counter- Mapping and Self-Indictments

Boatcă, Manuela

How do knowledge producers – in the social sciences and beyond – try to grapple with the geopolitical positionalities built in the reigning self-understanding of their institutional structures and disciplines? In the following, I discuss counter-mapping as a decolonial strategy to the essentialization of nation-states and world regions in social scientific and political discourse and argue for a relational perspective capable of revealing the constitutive entanglements through which a global capitalism grounded in colonial expansion interlinked all areas of the world. The focus lies on the entanglements that counter-mapping as a method uncovers between Europe and Africa, which Occidentalist social science has repeatedly constructed as fixed and unrelated locations on imperial maps.

The "decolonization machine." Reflections on the act of decolonization

Mestiri, Soumaya

The aim of the keynote is to examine the propensity to decolonize, both as a phenomenon and as a practice. Is it possible – or even desirable – to decolonize everything? Might radicalism sometimes lie in the very refusal to decolonize, or at the very least, in approaching the issue in terms of degree rather than nature? The reflection will be structured around these central questions.

Résumés des tables rondes

Presentation and discussion of the Rowman & Littlefield Handbook of Peace and Conflict Studies

Peace and Conflict Studies was broadly founded in the Northern Hemisphere, influencing how scholars understand patterns of peace or violence in the Global North via a core-periphery relationship with the Global South. This has implicitly strengthened asymmetric colonial power structures in knowledge production about peace, security, development and order. Thus, there is a need to make the discipline more inclusive and plural by setting a different agenda by taking cognisance of the grounded and global scale realities– political, economic, and social – of the Global South. This handbook discussion contributes to this research agenda examining postcolonial hierarchies and different trajectories of conflict/violence, justice/peace both in the Global South and North. It establishes comparative parameters of debates on peace and war in a thorough academic discussion not only ABOUT but WITH the Global South, combining innovative and synergetic thinking between scholars from the North and the South to pluralise Peace and Conflict Studies.

Rewriting Peace & Conflict: The Virtual Encyclopaedia as an avenue to pluralise knowledge in Peace and Conflict Studies

Peace and conflict studies (PACS) is a burgeoning and diverse field. Yet, it still needs to tackle the legacies of colonialism and its hierarchies, the historical trajectories of conflicts and their embeddedness in global entanglements. Postcolonial and decolonial approaches have pointed out that research and practice in the field are rooted in west-driven epistemological and ontological grounds resulting from colonial structures of power that hinder and often misconstrue our understanding of peace, conflict, and violence contributing to the reproduction of the structures sustaining violence and epistemic injustices. Thinking of strategies to move towards addressing coloniality of knowledge, scholars have highlighted the need to interrogate and problematize foundational concepts in the different disciplines of Social Sciences as well as the importance of unsettling the patterns of (in)visibility by bringing the voices and different forms of knowledge of groups traditionally marginalized to the centre. Against this background, the objectives of this roundtable are twofold: On the one hand, it introduces the Virtual Encyclopaedia (VE) on Peace and Conflict Studies one of the flagship initiatives of the collaborative network ‘Postcolonial Hierarchies in Peace & Conflict’. We will explain the rationale shaping the project of the VE, the principles and practices guiding the process, and the challenges we have encountered and the persistent tensions and contradictions. Along these lines, we will reflect on our positionality and the complexities of a project that aims to contribute to the pursuit of de-colonizing PACS, while being embedded in the Global North. On the other hand, in dialogue with a group of the VE’s contributors the roundtable aims to develop a reflection about the possibilities, challenges, and limitations in the pursuit of confronting epistemic hierarchies and undoing epistemic and ontological violence in the field.

Looking ahead - Current Debates and Developments

Postcolonial Hierarchies seldom persist without challenges. Both civil society and state actors have continously challenged them, positing their own ideas of peace against existing socio- political realities. At the same time, legacies of colonialism persist, as roots of many contemporary conflicts. Debates on transformative justice and restitution continue to debate how conflicts can be transformed in the contemporary period. In this roundtable, we discuss recent developments in postcolonial research on peace, and examine potential trajectories the field.

Participants

Repenser les études sur la paix et les conflits dans un monde postcolonial

Bartelmann, Miriam

Miriam Bartelmann est doctorante à l'Institut Arnold-Bergstraesser (ABI) de Fribourg, où elle se consacre aux conflits environnementaux et territoriaux qui découlent ou reproduisent des trajectoires postcoloniales. Dans le cadre de son doctorat, elle a mené des travaux de terrain en Argentine, dans le delta du fleuve Paraná et ses environs. Ses recherches portent notamment sur les perspectives décoloniales, l'écologie mondiale et les hiérarchies épistémiques. Elle est titulaire d'une maîtrise en sciences sociales de l'université de Fribourg (UFR) et de la FLACSO Buenos Aires, et a étudié à la JNU (New Delhi) ainsi que dans le programme de maîtrise en sociologie de l'UFR. Auparavant, elle a obtenu une licence en sociologie et en études islamiques à Fribourg. Elle collabore à la coordination, à la conceptualisation et au développement de l'Encyclopédie virtuelle.

Benhadda, Yazid

Yazid Benhadda est titulaire d'un doctorat en politique et relations internationales de l'université d'Exeter (Royaume-Uni). Il est actuellement chercheur au MECAM – Université de Tunis. Ses recherches portent à la fois sur les études critiques en matière de sécurité, l'histoire des migrations coloniales et les études nord-africaines. Son travail vise à comprendre les pratiques actuelles de gouvernance des migrations en mettant en lumière leurs racines coloniales. Son projet actuel porte sur l'histoire coloniale du passeport marocain. Pendant son séjour à Exeter, il a également travaillé comme assistant d'enseignement de troisième cycle dans la même université. Il a été chercheur invité à l'université de Marbourg dans le cadre du CRC138 « Dynamics of Security ». Ses travaux ont été publiés dans International Political Sociology et Migration Studies.

Buckley-Zistel, Susanne

Susanne Buckley-Zistel est professeure d'études sur la paix et les conflits et directrice exécutive du Centre d'études sur les conflits à l'université Philipps de Marbourg. Auparavant, elle a occupé des postes à l'université libre de Berlin, à l'Institut de recherche sur la paix de Francfort et au King's College de Londres. Elle a obtenu son doctorat à la London School of Economics en 2002. De 2015 à 2016, elle a été chercheuse senior au Käte Hamburger Kolleg für Global Cooperation Research et, depuis 2016, elle est vice-présidente de la Fondation allemande pour la recherche sur la paix. Ses principaux centres d'intérêt sont la justice (transitionnelle), la mémoire, le genre, l'espace et le postcolonialisme. Elle a publié de nombreux ouvrages sur ces questions, notamment les volumes coédités Memorials in Times of Transition, Transitional Justice Theories, Gender in Transitional Justice, Women – Violence – Refugees, Perpetrators and Perpetration of Mass Violence, ainsi que Spatializing Peace and Conflict. Elle a également coédité la section Forum de la Zeitschrift für Konfliktforschung (ZefKo) sur le postcolonialisme et les études sur les conflits.

Cherbi, Massensen

Massensen Cherbi est actuellement chercheur associé au MECAM (2023-2026) – Université de Tunis. Il est titulaire d'un doctorat en droit. En décembre 2019, il a soutenu une thèse à l'Université Paris II Panthéon-Assas sur les « limites du constitutionnalisme algérien » dans le cadre de la loi constitutionnelle du 6 mars 2016. Il s'est installé à Alger en janvier 2019 pour ses recherches, ce qui lui a permis de vivre la première année du mouvement de protestation « Hirak » *in situ* et d'intégrer les premiers développements dans sa thèse. Il travaille actuellement à la fois sur l'organisation des pouvoirs publics, à travers des thèmes tels que la citoyenneté, le présidentialisme ou le rôle constitutionnel de l'armée, et sur les droits et libertés fondamentaux, à travers des thèmes tels que la religion d'État, l'égalité des sexes ou le pluralisme linguistique. Il travaille également sur l'histoire constitutionnelle algérienne, depuis les revendications du mouvement nationaliste algérien jusqu'au Hirak plus récent, et plus généralement sur le droit comparé, en particulier avec les constitutions du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA).

Durdiyeva, Selbi

Selbi Durdiyeva est chercheuse postdoctorale au Centre d'études sur les conflits de l'université Philipps de Marbourg. Elle a obtenu son doctorat à l'Institut de justice transitionnelle de l'université d'Ulster, en Irlande du Nord. Elle est ancienne membre de l'Alliance for Historical Dialogue and Accountability, Institut d'études des droits de l'homme, université Columbia (2021-2022). Elle a précédemment été assistante de recherche dans le cadre d'un projet financé par le Conseil britannique de recherche en arts et sciences humaines (AHRC) à la faculté de droit de Nottingham. Elle a également travaillé comme chargée de cours adjointe et coordinatrice de la clinique juridique à la faculté de droit de l'université KIMEP, au Kazakhstan, et comme chercheuse au Child Rights International Network. Les recherches de Selbi portent sur l'intersection entre la théorie décoloniale, la justice transitionnelle, les méthodes féministes et l'ancienne Union soviétique. Son article récent sur les défis et les limites des réparations pour les répressions soviétiques en Russie a été publié dans l'International Journal of Transitional Justice.

Falschebner, Sophie

Sophie Falschebner est doctorante au Centre d'études sur les conflits de l'université Philipps de Marbourg. Son projet de thèse porte sur l'impact du colonialisme sur la dynamique des conflits à Chypre. Elle examine différentes perspectives et expériences de la colonisation et leur influence sur la compréhension collective, les souvenirs et les expériences vécues du problème chypriote, les relations entre les parties au conflit et les approches de la transformation des conflits. Avant de rejoindre le projet, elle a obtenu un master en études sur la paix et les conflits à l'université Philipps de Marbourg et une licence en études africaines appliquées à l'université de Bayreuth. Les intérêts de recherche de Sophie comprennent l'activisme et les mouvements sociaux, les processus de transformation sociale, la mémoire, l'identité et les conflits, les études sur la sécurité et la théorie postcoloniale. Elle s'intéresse particulièrement à la micro-dynamique des conflits et à la transformation des conflits.

García Pinzón, Viviana

Viviana García Pinzón est chercheuse senior à l'Institut Arnold Bergstraesser (ABI) de Fribourg et associée à l'Institut d'études latino-américaines de l'Institut allemand d'études mondiales et régionales (GIGA). Viviana a obtenu un doctorat en sciences politiques avec une spécialisation en études sur la paix et les conflits à l'université Philipps de Marbourg (summa cum laude) dans le cadre du programme doctoral du GIGA. Au sein du réseau Postcolonial Hierarchies, ses travaux examinent comment la mobilisation sociale reflète et remet en question les expressions politiques, sociales et spatiales de la colonialité du pouvoir, ainsi que les implications de ces dynamiques pour la gouvernance urbaine et la politique quotidienne. Elle coordonne également la conceptualisation et le développement de l'encyclopédie virtuelle.

Garroum Pla, Gabriel

Gabriel Garroum Pla est chercheur postdoctoral au sein du groupe de recherche en droit international public et relations internationales de l'université Pompeu Fabra (Barcelone). Il est également membre externe du corps enseignant de l'Institut d'études internationales de Barcelone (IBEI). Il est titulaire d'un doctorat en études sur la guerre du King's College de Londres. Ses recherches interdisciplinaires combinent des méthodologies qualitatives et esthétiques et se sont récemment concentrées sur les relations entre les pratiques de violence et le pouvoir, l'espace et les subjectivités politiques, en particulier en Syrie. Il s'intéresse en outre tout particulièrement à l'exploration du potentiel de la théorie sociale et politique critique pour aborder la politique internationale au Moyen-Orient.

Gannouni Khemiri, Imene

Imene Gannouni Khemiri est actuellement chercheuse au MECAM – Université de Tunis. Elle travaille comme professeure adjointe au département d'anglais de la faculté des lettres, des arts et des sciences humaines de l'université de Manouba, en Tunisie. Elle est titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en études culturelles de l'université de Manouba. Sa thèse de doctorat portait sur la représentation de Tunis dans les récits de voyage britanniques (1815-1910). Ses recherches portent notamment sur

les récits de voyage, les études sur les migrations, les études sur les médias et la culture visuelle. Elle est l'auteure de « Pretty as a Picture: Tunisian Landscape in the Travel Narratives of Temple (1835), Playfair (1877), and Ashbee and Graham (1887) » (2021). En tant que participante au programme « Migrant in Transit » destiné aux jeunes chercheurs en migration en Tunisie, elle s'est récemment intéressée de près aux études sur les migrations.

Goll, Anna Lena

Anna Lena Goll est doctorante au département des relations internationales de l'université d'Erfurt. Anna est titulaire d'un master en droit et politique de la sécurité internationale de la Vrije Universiteit Amsterdam et d'un master en justice et transformation de l'université du Cap. Elle a obtenu sa licence en relations internationales et sciences de la communication à l'université d'Erfurt. Ses recherches portent sur l'intersection entre le droit international, les études critiques sur la sécurité et la théorie postcoloniale. Plus précisément, elle s'intéresse aux activités de construction et d'organisation du monde par le droit international dans le domaine de la sécurité internationale, à la construction et à la contestation de l'expertise et de l'autorité (juridiques), ainsi qu'aux récits et aux pratiques qui (re)produisent et mettent en œuvre le domaine juridique international et les hiérarchies (coloniales) qui le composent.

Hatzky, Christine

Christine Hatzky est professeure d'histoire de l'Amérique latine et des Caraïbes à l'université Leibniz de Hanovre. Elle est également spécialisée dans l'histoire de l'Atlantique et de l'Afrique lusophone. Ses recherches portent sur les processus de décolonisation, la coopération Sud-Sud entre l'Amérique latine, les Caraïbes et l'Afrique, les réseaux de solidarité transnationaux, l'histoire des connaissances et des sciences, ainsi que les processus de violence et de paix. Depuis 2015, elle est porte-parole du Centre for Atlantic and Global Studies (CEAGS), depuis 2017 responsable du projet commun CALAS, et a été chef de projet au sein du réseau européen ConnectCaribbean jusqu'en juin 2024. En 2023/24, elle a été chercheuse au Käte Hamburger Kolleg Global Cooperation Research de l'université de Duisburg-Essen. Parmi ses publications, on peut citer : Cubans in Angola (U. Wisconsin Press 2015 ; LASA Book Prize 2016) ; Peace in Latin America: Shifting Paradigms in the Studies of Culture, Society and Politics (avec David Díaz et al., Routledge New York 2025) ; Lateinamerika 1800-1930 et Latin America seit 1930 (avec Barbara Potthast, Oldenbourg Munich 2021). Genre et intersectionnalité dans l'histoire et la culture de l'Amérique centrale et des Caraïbes (XIXe/XXe siècles)/Género e interseccionalidad en la historia y la cultura de Centroamérica y el Caribe, siglos XIX y XX, (avec Anja Bandau et Lidia Becker), CIHAC Universidad de Costa Rica, San José 2024.

Heidrich, Benjamin

Benjamin Heidrich travaille au sein de l'équipe scientifique et de gestion de projets du MECAM et est notamment chargé de la coordination des tâches (par exemple dans les domaines de la sélection des boursiers, du contrôle, du reporting et de l'organisation d'événements). Ancien employé de l'université Leuphana de Lunebourg, de l'université Friedrich-Alexander d'Erlangen-Nuremberg et du Leibniz-Zentrum Moderner Orient (ZMO) à Berlin, il possède une vaste expérience dans l'administration scientifique ainsi que dans la recherche et l'enseignement. En tant que doctorant dans le domaine de la géographie (politique), il étudie également le rôle des ordres imaginaires (étatiques et non étatiques) du futur dans le contexte de la fragmentation de l'État en Syrie.

Hönke, Jana

Les recherches actuelles de Jana Hönke portent sur la manière dont les géographies politiques se transforment à travers les relations Sud-Sud, en étudiant les arrangements sociaux et sécuritaires contestés autour des entreprises multinationales et des projets d'infrastructure à grande échelle en Afrique. Ces recherches explorent comment les politiques postcoloniales et transnationalisées en Afrique en viennent à

constituent les connaissances en matière de sécurité et les pratiques qui y sont associées. Elle examine comment les pratiques de gouvernance sont coproduites et contestées, comment elles se propagent et avec quels effets. Une grande partie de ses travaux sont multisites et se déroulent dans divers endroits tels que l'Europe, la Chine et le Brésil, ainsi que dans plusieurs pays africains (Afrique du Sud, République démocratique du Congo, Zambie, Tanzanie, Mozambique et Guinée). Avant de devenir professeure de sociologie africaine à l'université de Bayreuth, Jana était professeure associée et boursière Rosalind Franklin en relations internationales à l'université de Groningue. Auparavant, elle a travaillé comme chargée de cours en relations internationales au département de politique et de relations internationales de l'université d'Édimbourg.

Mageza-Barthel, Rirhandu

Rirhandu Mageza-Barthel est chercheur·e senior au Centre d'études sur les conflits de l'Université de Marburg. Avec une formation en sciences politiques et un parcours interdisciplinaire, les travaux portent sur l'intersection des études sur la paix, le développement et les relations internationales. Récemment, un poste de professeur·e titulaire en études de la paix et du développement a été exercé à l'Université d'Afrique du Sud. Une mission de chercheur·e invité·e a également été effectuée au sein du centre de recherche Transformations of Political Violence, après une nomination comme professeur·e invité·e en politiques internationales du genre à l'Université de Kassel. Co-éditeur·rice de la collection Routledge Gender in a Global/Local World, membre des comités éditoriaux des revues Third World Quarterly (TWQ) et International Feminist Journal of Politics (IFJP).

Mehler, Andreas

Andreas Mehler est directeur de l'Institut Arnold Bergstraesser et professeur de sciences politiques à l'université de Fribourg, en Allemagne. Il est coprésident du conseil exécutif du Merian Institute for Advanced Studies in Africa (MIASA, à l'université du Ghana) et directeur du Centre africain de recherche transrégionale (ACT) à l'université de Fribourg. Il est coéditeur de l'Africa Yearbook (depuis 2005) et, de 2009 à 2018, il a été rédacteur en chef d'Africa Spectrum (avec Henning Melber). Depuis 2018, il suit de près les aspects de la gouvernance dans les processus de restitution (d'objets culturels et de restes ancestraux). Auparavant, il a étudié les processus de paix, en particulier les accords de partage du pouvoir et leur mise en œuvre, principalement en Afrique francophone.

Mekouar, Merouan

Merouan Mekouar est professeur titulaire en études du développement au département des sciences sociales de l'Université York à Toronto. Ses recherches portent sur l'autoritarisme, la gouvernance et les politiques contestataires au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, ainsi que sur les méthodologies de recherche. Il est l'auteur de Protest and Mass Mobilization (Routledge, 2016) et co-directeur de New Authoritarian Practices in the Middle East and North Africa (Edinburgh University Press, 2022) et de Doing Research as a Native (Oxford University Press, 2025). Ses travaux ont été publiés, entre autres, dans International Studies Review, Studies in Conflict & Terrorism et Surveillance & Society. Il a occupé des postes de recherche à l'Institut allemand des études globales et régionales (GIGA) et siège actuellement au conseil scientifique du Merian Centre for Advanced Studies in the Maghreb (MECAM).

(GIGA) et siège au conseil consultatif scientifique du Centre Merian pour les études avancées au Maghreb (MECAM).

Oettler, Anika

Anika Oettler est professeure de sociologie à l'université Philipps de Marbourg et chercheuse associée à l'Institut allemand d'études mondiales et régionales, basé à Hambourg. Elle est une ancienne membre du conseil exécutif du MECAM. Ses recherches sont motivées par la volonté de mieux comprendre les forces qui sous-tendent les inégalités sociales, la paix et la justice transitionnelle. Elle a mené des travaux de terrain en Amérique centrale et en Colombie, et s'intéresse particulièrement à l'innovation méthodologique dans le domaine de la recherche qualitative. Parmi ses publications récentes figurent des articles sur la signification de la réconciliation en Colombie et les dimensions sexospécifiques des accords de paix colombiens de 2016.

Parashar, Swati

Le professeur Swati Parashar est professeur en paix et développement à la School of Global Studies de l'université de Göteborg, en Suède. Ses activités d'enseignement et de recherche lui ont valu des nominations universitaires et des bourses en Inde, à Singapour, au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Irlande, en Australie et en Suède. Elle a également enseigné à l'université du Rwanda à Kigali et à l'université des Indes occidentales à Kingston, en Jamaïque. Elle est membre du Réseau suédois de recherche sur le développement et a également siégé au Conseil consultatif scientifique de l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (SIDA). Ses recherches portent notamment sur le féminisme, le postcolonialisme, les méthodologies de recherche, la violence sexiste, les famines et le développement en Asie du Sud et en Afrique de l'Est. Elle est l'auteure et la coéditrice de plusieurs livres, numéros spéciaux de revues et articles, chapitres de livres, documents d'orientation et articles dans les médias grand public. Elle est co-rédactrice en chef de l'International Feminist Journal of Politics et siège aux comités consultatifs d'autres revues ainsi qu'à la Helsinki University Press. Elle est également l'une des coéditrices de la série de livres Creative Interventions in Global Politics chez Bloomsbury et Gender and Sexuality in Global Politics chez Bristol University Press. Elle a été coprésidente du programme de l'Association des études internationales pour leur congrès annuel 2023 à Montréal. Elle a reçu le prix d'éminente chercheuse de la section Théorie féministe et études de genre (FTGS) lors du congrès 2025 de l'Association des études internationales à Chicago.

Rodríguez, Fabricio

Fabricio Rodríguez est chercheur senior à l'Institut Arnold Bergstraesser (ABI) de Fribourg. Il est titulaire d'un doctorat en sciences politiques avec une spécialisation en relations internationales de l'université de Fribourg. Avant de rejoindre le réseau Postcolonial Hierarchies, Fabricio a travaillé comme chercheur postdoctoral dans le cadre du projet « Bioéconomie et inégalités mondiales » financé par le BMBF à l'Institut de sociologie de l'université Friedrich Schiller d'Iéna. Ses recherches et son expérience pratique dans le domaine de la coopération internationale ont attiré l'attention sur la manière dont les conflits liés à l'utilisation des terres, à l'extraction pétrolière, à l'exploitation minière et au commerce de la biomasse façonnent les inégalités mondiales et les reconfigurations spatiales en Amérique latine, en Europe et en Chine. Ses recherches au sein du réseau Postcolonial Hierarchies explorent les liens entre les protestations urbaines et la contestation des dynamiques de colonialité/modernité, et la manière dont cette relation façonne les processus violents de hiérarchisation en Amérique latine. Fabricio coordonne également le volet « Knowledge in Dialogue(s) » (Connaissances en dialogue) du réseau.

Salehi, Mariam

Mariam Salehi dirige le groupe de recherche sur les « conflits transnationaux » au Centre INTERACT pour la recherche interdisciplinaire sur la paix et les conflits de l'Université libre de Berlin. Elle est une ancienne chercheuse invitée au MECAM. Ses recherches portent sur les luttes pour le changement et la justice, la construction du monde, ainsi que les politiques du savoir sur la violence. Son premier ouvrage, « Transitional Justice in Process: Plans and Politics in Tunisia », a été publié par Manchester University Press en 2022 (édition brochée en 2024). Elle a récemment publié des articles sur « la paix en tant que processus » (avec Thorsten Bonacker, Zeitschrift für Internationale Beziehungen) et « les hiérarchies mondiales et les pressions inégales dans l'élaboration des rapports des commissions vérité

» (avec Anne Menzel, International Studies Review).

Sandor, Adam

Adam Sandor est chercheur principal à la chaire de sociologie africaine de l'université de Bayreuth et membre du réseau Postcolonial Hierarchies Network. Ses recherches pour le projet portent sur la gouvernance transnationale de la violence dans les pays du Sud, en particulier sur la dynamique sécuritaire en Afrique. Le projet s'interroge sur la mesure dans laquelle les initiatives sécuritaires menées par l'Afrique pour lutter contre les groupes islamistes armés remettent en cause les relations et les pratiques sécuritaires postcoloniales. Avant de rejoindre le projet, Adam était responsable de recherche pour les projets du Fonds britannique pour les conflits, la stabilité et la sécurité (CSSF) au Mali, le Fonds de stabilisation de Gao (GSF) et le projet de soutien à la stabilisation dans le centre du Mali. Il a également occupé des postes de chercheur postdoctoral au Centre mondial de recherche sur la coopération Käte Hamburger Kolleg (Université de Duisburg) et au Centre Franco-Paix en résolution des conflits et missions de paix de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Schnieders, Hanna

Hanna Schnieders est doctorante à la chaire de théorie politique de l'université d'Erfurt. Elle est titulaire d'une licence en sciences politiques et en recherche culturelle de l'université de Brême et d'une maîtrise en études latino-américaines interdisciplinaires, avec une spécialisation en études de genre, de la Freie Universität Berlin. Les recherches de Hanna portent sur les perspectives féministes décoloniales et postcoloniales. Dans sa thèse, elle explore les conceptions de la justice mondiale qui abordent l'interaction complexe entre les hiérarchies postcoloniales et les inégalités mondiales. Adoptant une approche théorique normative fondée, elle examine comment les idées de justice se forment et s'expriment dans la pratique. Pour son travail de terrain, elle a séjourné au Costa Rica où elle s'est intéressée aux conflits socio-écologiques et a examiné comment les personnes impliquées dans les mouvements pour la justice environnementale et climatique comprennent et pratiquent la justice.

Sydiq, Tareq

Tareq Sydiq est chercheur postdoctoral au Centre d'études sur les conflits et coordinateur du réseau Postcolonial Hierarchies in Peace & Conflict Network. Il est le chercheur principal du projet AFPRO sur les mouvements de protestation pendant et après les insurrections. Ses recherches portent principalement sur les relations entre l'État et la société, en particulier dans des contextes autoritaires, et visent à recadrer et réinterpréter le pouvoir de l'État à travers le prisme de la protestation et de la résistance sociale. Il a précédemment travaillé sur l'articulation et la négociation des intérêts en Iran, avec un travail de terrain pendant les mouvements de protestation de 2017/18. Actuellement, il travaille sur les transformations des structures d'opportunité, par exemple après la prise de pouvoir des talibans en Afghanistan et pendant la période postcoloniale au Pakistan. Il a précédemment travaillé comme boursier JSPS au Centre d'études relationnelles sur les crises mondiales de l'université de Chiba au Japon.

Tripathi, Siddharth

Siddharth Tripathi est chercheur principal à l'université d'Erfurt, où il dirige le projet « Postcolonial Hierarchies » (Hiérarchies postcoloniales). Auparavant, il était chercheur principal au Käte Hamburger Kolleg de l'université de Duisburg-Essen et a également travaillé comme chercheur postdoctoral à la Willy Brandt School of Public Policy. Il a été professeur adjoint au Lady Shri Ram College de l'université de Delhi. Il a occupé divers postes de professeur invité à l'université libre de Berlin, à la Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP) à Bruxelles et à Berlin, à l'université de Leipzig et au ministère des Affaires étrangères afghan. Il a obtenu son doctorat à l'université Jawaharlal Nehru de New Delhi. Dans le cadre de ses recherches au niveau doctoral et postdoctoral, il a mené des travaux de terrain approfondis en Afghanistan, en Bosnie-Herzégovine, au Kosovo, à Berlin et à Bruxelles. Il s'intéresse principalement aux perspectives postcoloniales et décoloniales dans les relations internationales et les études sur la paix et les conflits, en particulier aux hiérarchies épistémiques et structurelles qui existent dans cette discipline.

Wolfmeier, Darja

Darja Wolfmeier est doctorante au sein du réseau Postcolonial Hierarchies Network de l'université de Bayreuth. Elle étudie comment les hiérarchies postcoloniales sont produites par les organisations humanitaires qui interviennent dans des situations de paix et de conflit. Les continuités postcoloniales et le racisme au sein du secteur de l'aide humanitaire ont été critiqués depuis un certain temps déjà . Dans ses recherches, Darja se concentre sur le développement historique et la construction des inégalités et des exclusions sociales fondées sur la race dans les grandes organisations humanitaires telles que *Médecins Sans Frontières.* À travers une étude sociologique historique, l'objectif est de mieux comprendre les formes d'exclusions racialisées et les hiérarchies postcoloniales dans les mesures de consolidation de la paix et d'aide d'urgence induites de l'extérieur. Avant de commencer son doctorat, elle a obtenu un master en histoire mondiale à l'université de Bayreuth et à la SOAS de Londres. Elle est titulaire d'une double licence en histoire et en français de l'université de Bielefeld et de l'université Paris Cité.

Xavier do Monte, Izadora

Izadora Xavier do Monte est maître de conférences en relations internationales à l'Universidade Estadual da Paraíba. Elle est titulaire d'un doctorat en sociologie de l'université Paris 8, d'un master en politique internationale et comparée de l'université de Brasília et d'un master en genre, politique et sexualités de l'École des hautes études en sciences sociales de Paris. Elle a été junior fellow au SCRIPTS, Contestations of the Liberal Script, à l'Université libre de Berlin, ainsi qu'au Mecila, un programme conjoint de l'université de Cologne et du CEBRAP, où elle a mené des recherches sur la résistance des femmes à la militarisation au Brésil.

Znaien, Nessim

Nessim Znaien est membre du Conseil exécutif du MECAM. Il est professeur d'histoire coloniale et postcoloniale du Maghreb à l'université Phillips de Marbourg, rattaché au département d'histoire et au Centre pour le Proche et le Moyen-Orient (CNMS). Il a étudié l'histoire à Lyon et à Paris, ainsi que l'arabe, l'italien et le turc à l'université d'Aix-Marseille. Après une bourse de doctorat à l'Institut français de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) à Tunis (Tunisie), il a soutenu sa thèse à l'université de la Sorbonne à Paris en 2017. Il est ensuite devenu maître de conférences à l'université d'Aix-Marseille avant de rejoindre l'université de Marburg en 2022. Ses recherches portent sur la vie quotidienne, la culture matérielle, l'alimentation et la religion au Maroc, en Algérie et en Tunisie. Nessim Znaien est membre associé du projet.

Diplomatie de la connaissance et coopération Sud-Sud-Nord : revitaliser Bandung pour le XXIe siècle dans le réseau des centres Merian

Abdejallil, Moncef

Agrégé en langue et littérature arabes à l'université de Tunis (1984) et docteur en Lettres de l'université de La Manouba (1997). Professeur à l'université tunisienne et à l'Institut Agha Khan de Londres. Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université de Sousse.

Abu-Er-Rub, Laila

Laila Abu-Er-Rub est titulaire d'un doctorat en anthropologie visuelle et médiatique de l'université de Heidelberg. Depuis 2017, elle travaille comme coordinatrice académique du Maria Sibylla Merian Centre ICAS:MP, basé à Delhi et financé par le ministère fédéral allemand de la Recherche, de la Technologie et de l'Espace (BMFTR). Ce projet étudie les « métamorphoses du politique au cours du long XXe siècle ». Avant d'être affectée dans la capitale indienne, elle a coordonné le domaine de recherche « Sphères publiques » au sein du pôle d'excellence « Asie et Europe dans un contexte mondial » de l'université de Heidelberg (2012-2017) et le projet HERA SINGLE financé par l'UE « Créer la « nouvelle » femme asiatique : Entanglements of Urban Space, Cultural Encounters, and Gendered Identities in Shanghai and Delhi » (2013-2016). Ses recherches portent notamment sur la culture visuelle et matérielle,

les études de mode, la publicité, le colorisme et le genre. Laila a coédité Engaging Transculturality Concepts, Key Terms, Case Studies (Routledge, 2019) et Being Single in the City: Cultural Geographies of Gendered Urban Space in Asia (Heidelberg University Publishing, 2024).

Ajl, Max

Max Ajl est actuellement chercheur associé à long terme au MECAM (2023-2026) – Université de Tunis. Il travaille comme chercheur senior au département d'études sur les conflits et le développement de l'université de Gand et comme chercheur à l'Observatoire tunisien pour la souveraineté alimentaire et l'environnement. Il est rédacteur en chef des revues Agrarian South et Journal of Labor and Society, et a écrit pour Agrarian South, le Journal of Peasant Studies, Globalizations, Review of African Political Economy, Middle East Report et de nombreuses autres revues savantes et populaires, notamment Comment is Free du Guardian, Boston Review et Monthly Review. Il mène des recherches sur la politique climatique, la libération nationale tunisienne, la politique agraire dans la région arabe, la planification écologique et l'histoire intellectuelle arabe et nord-africaine. Il est l'auteur d'un
livre récent, A People's Green New Deal.

Amorim Fernandes Izabel, Tomaz

Tomaz Amorim est un spécialiste en littérature basé à São Paulo, au Brésil. Il a obtenu son doctorat en théorie littéraire à l'université de São Paulo et a été chercheur postdoctoral à l'université de Campinas (Unicamp), au Brésil, et au pôle d'excellence « Temporal Communities » de la Freie Universität Berlin, en Allemagne. Depuis 2022, il est directeur académique du projet Mecila - Maria Sibylla Merian Centre Conviviality-Inequality in Latin America, financé par le BMBF, où il mène également des recherches sur l'extractivisme et la littérature brésilienne. Il est actuellement membre actif du groupe de recherche « Infrastructures : esthétique et soins » de l'université de la Ruhr à Bochum, en Allemagne, et chercheur associé au Centre brésilien d'analyse et de planification (CEBRAP). Il a publié des recueils de poésie, des traductions et, en 2024, un ouvrage de critique littéraire intitulé « Arquipélago : Literatura Brasileira Contemporânea ».

Baklouti, Nesrine

Nesrine Baklouti est actuellement coordinatrice du Bureau national Erasmus+ pour la Tunisie, où elle dirige des initiatives visant à promouvoir les échanges universitaires, la mobilité et la coopération entre la Tunisie et ses partenaires européens. Elle est titulaire d'un diplôme d'ingénieur en électricité et d'un doctorat en génie électrique et informatique de l'École nationale d'ingénieurs de Sfax, Université de Sfax (respectivement en 2004 et 2013).

Beltaief, Emna

Emna Beltaïef est professeure de français contemporain à la Faculté des sciences sociales et humaines de l'Université de Tunis. Elle enseigne la littérature française des XXe et XXIe siècles et travaille plus particulièrement sur les récits autobiographiques et les relations entre littérature et art. Elle a été directrice du département de français de la faculté, puis présidente de la commission des masters du département de français. Elle est actuellement vice-présidente de l'université de Tunis, porte-parole du rectorat de l'université de Tunis et chercheuse principale du MECAM dans le domaine de l'
« Esthétique et pratique culturelle ».

Ben Khalifa, Riadh

Riadh Ben Khalifa est ancien boursier (2024/2025) du MECAM. Il est professeur associé d'histoire contemporaine à l'université de Tunis et membre du Laboratoire de recherche en économie et histoire de la Méditerranée (Faculté des sciences humaines et sociales). Il est rédacteur en chef de la Revue tunisienne des sciences sociales. Ses recherches portent principalement sur les migrations, l'asile et la mobilité dans les contextes de transition. Au cours de la dernière décennie, il a publié plusieurs livres et articles dans des revues à comité de lecture et a contribué à de nombreux chapitres d'ouvrages collectifs. Il a également participé à la rédaction de rapports sur les questions liées aux migrations et aux réfugiés pour des organisations internationales. Riadh Ben Khalifa

est membre scientifique du Forum tunisien des droits économiques et sociaux (FTDES), de l'Institut arabe des droits de l'homme et de l'Observatoire national des migrations (ministère des Affaires sociales). Il est également membre de plusieurs réseaux sur les migrations.

Christel, Lucas Gabriel

Lucas G. Christel est titulaire d'un doctorat en sciences politiques et d'une maîtrise en politique publique et gestion du développement de l'Universidad Nacional de San Martín (UNSAM). Il est actuellement chercheur assistant au CONICET, directeur du programme de licence en sciences politiques à l'UNSAM et professeur adjoint à l'école de politique et de gouvernement de l'UNSAM. Depuis juin 2025, il est membre du conseil d'administration du CALAS. Ses recherches actuelles portent sur l'analyse des controverses sociotechniques entourant les risques liés aux industries extractives et explorent les moyens d'améliorer les pratiques institutionnelles et démocratiques afin de résoudre ces controverses. Il s'intéresse notamment à la dynamique de l'action collective, à la politique environnementale, au changement climatique et aux questions de biodiversité. Il a mené des recherches à l'Institute for Advanced Study (IAS) de l'université de Princeton, au Watson Institute de l'université de Brown et à l'université de Colombie-Britannique (UBC). Il a également été invité à collaborer au projet Biodiversity Revisited, une initiative de l'Institut Luc Hoffmann à Gland, en Suisse, en partenariat avec plusieurs universités mondiales et organisations non gouvernementales environnementales. Il a été invité à enseigner dans des cours de troisième cycle au CLACSO, à l'université nationale de Rosario (UNR), à l'université de New York à Buenos Aires et à l'université de Hradec Králové (République tchèque).

Preciado Coronado, Jaime Antonio

Jaime Antonio Preciado Coronado est professeur-chercheur au Département d'études ibériques et latino-américaines (DEILA) de l'Université de Guadalajara. Il a été coordinateur du programme de doctorat en sciences politiques de cette même université. Jaime Preciado a obtenu son doctorat en études latino-américaines à l'université Paris III. Il a été président de l'Association latino-américaine de sociologie et est actuellement directeur du siège du Centre d'études latino-américaines avancées (CALAS) à Guadalajara, au Mexique, et membre du conseil d'administration international du CALAS. Ses recherches portent notamment sur la géopolitique de la mondialisation et de l'intégration régionale, la géographie du pouvoir (local, national, supranational) et la démocratie.

Costa, Sérgio

Formé en économie et en sociologie au Brésil et en Allemagne, Sérgio Costa est depuis 2008 professeur de sociologie spécialisé dans l'Amérique latine à la Freie Universität Berlin. Depuis 2017, il est chef de projet et porte-parole du Centre Maria Sibylla Merian Convivialité-Inégalité en Amérique latine (Mecila). Ses principaux domaines de recherche sont les inégalités sociales, le vivre ensemble dans la différence et les théories postcoloniales. Parmi ses publications récentes, citons : Desiguais e Divididos (Inégaux et divisés, 2025, Todavia) ; A Port in Global Capitalism (avec Guilherme L. Gonçalves, 2020, Routledge) ; Entre el Atlántico y el Pacífico Negro (Entre l'Atlantique noir et le Pacifique noir, avec Manuel Góngora et Rocío Vera, 2019, Iberoamericana).

Diabah, Grace

Grace Diabah est directrice (Ghana) du Merian Institute for Advanced Studies in Africa (MIASA) et professeure agrégée de langue et de genre à l'université du Ghana, où elle a précédemment occupé le poste de chef du département de linguistique. Elle est titulaire d'un doctorat en linguistique appliquée de l'université de Lancaster, au Royaume-Uni. Ses recherches et son enseignement portent sur la langue et le genre, ainsi que sur l'utilisation de la langue dans des domaines tels que la politique, les médias, l'éducation et les affaires. Ses travaux universitaires portent sur les questions du discours genré dans le contexte africain, les études sur l'humour et la politique linguistique. En tant que codirectrice du MIASA, un institut dont l'un des thèmes transversaux centraux est la décolonisation, Grace situe de plus en plus son

recherche dans le cadre plus large du discours sur la décolonisation du savoir. Grace est chercheuse postdoctorale au sein du programme ACLS-AHP (American Council of Learned Societies-African Humanities Program), chercheuse invitée Fulbright (Université de Floride du Sud) et membre de l'initiative BANGA-Africa (Building a New Generation of Academics in Africa) financée par la Carnegie Corporation of New York. Elle siège au conseil d'administration du Consortium of Humanities Centers and Institutes (CHCI) et au comité directeur des University-Based Institutes for Advanced Study (UBIAS).

Diawara, Mamadou

Mamadou Diawara est anthropologue social et professeur de recherche Goethe à l'université Goethe de Francfort-sur-le-Main. Il est « directeur Allemagne » de l'Institut Maria Sibylla Merian pour les études avancées en Afrique (MIASA) à l'université du Ghana (Legon) et membre correspondant de la British Academy. Il a été jusqu'en 2023 directeur du Centre d'études africaines interdisciplinaires et directeur adjoint du Frobenius-Institut. Il a enseigné à l'université de Yale. Il a été chercheur principal à l'université de Francfort pour le projet de recherche du Cluster of Excellence The Formation of Normative Orders ; pour Africa's Asian Options. M. Diawara est directeur fondateur de Point Sud, le centre de recherche sur les connaissances locales à Bamako, au Mali ; membre de l'International African Institute, à Londres. Il a bénéficié de plusieurs bourses, notamment au Wissenschaftskolleg zu Berlin, au Stellenbosch Institute for Advanced Study, à l'Institut d'études avancées de Nantes et à l'Université Laval, au Canada, en tant que boursier John G. Diefenbaker. Ses recherches portent sur la tradition orale et l'histoire, les médias, les migrations entre l'Asie et l'Afrique et le développement en Afrique subsaharienne. Parmi ses publications : Avec Mamadou Diouf et Jean-Bernard Ouédraogo (sous la direction) Afrika N'Ko. La bibliothèque coloniale en débat, Paris, Présence Africaine, 2022. Avec Ute Röschenthaler Copyright Africa. Staging the Immaterial: Intellectual Property, Piracy and Performance in sub-Saharan Africa. Wantage : Sean Kingston Publishing, 2016.

Dihstelhoff, Julius

Julius Dihstelhoff est codirecteur « Allemagne » du projet collaboratif international Merian Centre for Advanced Studies in the Maghreb (MECAM) depuis avril 2025. De mai 2020 à mars 2025, il a été coordinateur académique (post-doctorat) du MECAM. En tant que politologue, ses recherches portent sur la politique étrangère allemande dans la région MENA, les processus de transformation politique en Tunisie et les questions de (ré)organisation régionale et d'islam politique.

Driss, Slim

Slim Driss est directeur de l'ESSEC Tunis et professeur d'enseignement supérieur en sciences économiques. Il est actuellement président de l'université de Tunis.

Fischer, Luise

Luise Fischer est coordinatrice académique du MECAM. Elle est chercheuse associée à l'université de Leipzig depuis août 2021. Jusqu'en mars 2023, elle a supervisé le méta-projet du programme de financement du BMBF « Éducation culturelle dans les zones rurales » en tant que post-doctorante et a mené des recherches sur la collaboration entre la science et la société. Depuis avril 2023, Mme Fischer enseigne et mène des recherches sur l'éducation (interculturelle), le rôle des organisations éducatives et de recherche dans la transformation sociale et les développements méthodologiques (post)qualitatifs. L'action et la réflexion réflexives, ainsi que les nouvelles formes de collaboration entre la science et la pratique, lui tiennent particulièrement à cœur. Mme Fischer s'appuie sur une vaste expérience en sciences sociales dans les domaines de la géographie humaine (doctorat, master), du conseil (master) et de l'économie (diplôme), ainsi que sur des recherches menées en Afrique du Nord (Fraunhofer IMW).

Fuchs, Martin

Martin Fuchs, diplômé en sociologie et anthropologie, professeur d'histoire religieuse indienne au Centre Max Weber pour les études culturelles et sociales avancées de l'université d'Erfurt, en Allemagne. Membre et directeur par intérim du Centre international M.S. Merian – R. Tagore d'études avancées en sciences humaines et sociales « Métamorphoses du politique » (ICAS:MP) à Delhi, en Inde. Il a enseigné dans les universités de Zurich, Heidelberg, Paderborn, à l'Université libre de Berlin, à l'Université d'Europe centrale à Budapest, à l'Université de Canterbury à Christchurch (Nouvelle-Zélande) et à Erfurt. Ses recherches portent sur la théorie culturelle et sociale et les études sur l'Asie du Sud. Ses livres et articles ont porté sur les mouvements sociaux, la reconnaissance sociale, les études sur les Dalits, les pauvres urbains et les études sur la propriété (Mumbai), l'individualisation religieuse, la religion et l'urbanité, la bhakti, les débats sur la modernité, l'anthropologie réflexive et la représentation ethnographique, la traduction et la comparaison interculturelles, ainsi que sur M. Weber, L. Dumont et B.R. Ambedkar. Parmi ses publications récentes, citons Religious Interactions in Modern India, coédité avec Vasudha Dalmia, New Delhi : Oxford University Press 2019, et deux volumes coédités sur Religious Individualisation: Historical Dimensions and Comparative Perspectives, Berlin : de Gruyter 2019. Publié en collaboration avec Antje Linkenbach et Beatrice Renzi : « Theorizing Across Traditions » : Social Science as a Polyphonic Encounter, dans : Hollstein/Rosa/Rüpke (éd.), Weltbeziehung. The Study of our Relationship to the World, Francfort (Main) : Campus 2023, 129-156.

Ganseforth, Sonja

Sonja Ganseforth travaille à l'Institut de géographie de Leipzig depuis 2023. Auparavant, elle a travaillé à l'Institut des sciences sociales environnementales et de géographie de l'université de Fribourg et, de 2017 à 2022, à l'Institut allemand d'études japonaises (DIJ) à Tokyo. Elle a obtenu son doctorat sur la politique de développement japonaise au Moyen-Orient à l'université de Leipzig, après avoir étudié les études arabes, les études japonaises et l'allemand comme langue étrangère à Leipzig, Kyoto et Damas. Ses recherches portent notamment sur la mondialisation des systèmes alimentaires, les discours sur le développement*, l'écologie politique de l'alimentation, la justice environnementale, les biens communs et les droits de propriété sur les ressources naturelles et les espaces publics. Ces dernières années, elle a mené des recherches sur la pêche côtière japonaise et les mouvements sociaux japonais contre les Jeux olympiques de Tokyo.

Gengnagel, Jörg

Jörg Gengnagel est actuellement directeur allemand de l'ICAS:MP. Il est professeur et directeur du département d'indologie à l'Institut d'études culturelles de l'Asie orientale et méridionale de l'université Julius-Maximilians de Würzburg. Il est membre fondateur du Centre de compétence sur l'Inde de l'université de Würzburg. Avant de rejoindre l'université de Würzburg en 2017, il était membre et chef de projet du centre de recherche collaborative (Sonderforschungsbereich) « Ritual Dynamics » à l'Institut d'Asie du Sud de l'université de Heidelberg et a codirigé un projet sur les paysages aquatiques au sein du groupe de recherche interdisciplinaire « Waterscapes in Transcultural Perspectives » du Cluster of Excellence « Asia and Europe in a Global Context ». Ses domaines d'intérêt comprennent le shivaïsme médiéval indien, la topographie religieuse de la ville de Varanasi, dans le nord de l'Inde, et la relation entre les textes spatiaux, la cartographie et les rituels en Asie du Sud. Il a publié des articles sur la cartographie religieuse de Varanasi (« Visualized Texts » 2011) ainsi que des études sur les rituels de cour au Rajasthan. Jusqu'en 2023, il a dirigé le projet indo-allemand financé par le DAAD sur les « Cultures de l'apprentissage à Varanasi ».

Guizani, Amel

Amel Guizani est professeure adjointe de langue et littérature anglaises à l'université de Tunis. Elle a été nommée codirectrice du centre MECAM en juillet 2024 dans le cadre du projet de recherche conjoint lancé par l'université de Marbourg et l'université de Tunis. Elle

représente l'université de Tunis au sein du conseil exécutif du MECAM et assure la coordination entre cette structure de recherche et l'université de Tunis.

Hatzky, Christine

Christine Hatzky est professeure d'histoire de l'Amérique latine et des Caraïbes à l'université Leibniz de Hanovre. Elle est également spécialisée dans l'histoire de l'Atlantique et de l'Afrique lusophone. Ses recherches portent sur les processus de décolonisation, la coopération Sud-Sud entre l'Amérique latine, les Caraïbes et l'Afrique, les réseaux de solidarité transnationaux, l'histoire des connaissances et des sciences, ainsi que les processus de violence et de paix. Depuis 2015, elle est porte-parole du Centre for Atlantic and Global Studies (CEAGS), depuis 2017 responsable du projet commun CALAS, et a été chef de projet au sein du réseau européen ConnectCaribbean jusqu'en juin 2024. En 2023/24, elle a été chercheuse au Käte Hamburger Kolleg Global Cooperation Research de l'université de Duisburg-Essen. Parmi ses publications, on peut citer : Cubans in Angola (U. Wisconsin Press 2015 ; LASA Book Prize 2016) ; Peace in Latin America: Shifting Paradigms in the Studies of Culture, Society and Politics (avec David Díaz et al., Routledge New York 2025) ; Lateinamerika 1800-1930 et Latin America seit 1930 (avec Barbara Potthast, Oldenbourg Munich 2021). Genre et intersectionnalité dans l'histoire et la culture de l'Amérique centrale et des Caraïbes (XIXe/XXe siècles)/Género e interseccionalidad en la historia y la cultura de Centroamérica y el Caribe, siglos XIX y XX, (avec Anja Bandau et Lidia Becker), CIHAC Universidad de Costa Rica, San José 2024.

Kemner, Jochen

Jochen Kemner est directeur scientifique du Centre d'études avancées sur l'Amérique latine à Guadalajara, au Mexique. Après avoir obtenu une maîtrise en histoire, économie et études hispaniques et latino-américaines (université de Bielefeld) et passé l'examen d'État pour enseigner l'histoire et l'espagnol (université de Paderborn), il a obtenu son doctorat en histoire à l'université de Bielefeld. Il a ensuite travaillé sur plusieurs projets postdoctoraux et a été chargé de cours régulier à la Hochschule Ostwestfalen-Lippe. Il a été invité comme conférencier à l'université de Guadalajara, au Mexique, à l'université nationale San Martin, en Argentine, et à l'université de La Havane, à Cuba. Il est également producteur du podcast « Acentos Latinoamericanos ».

Khalil, Georges

Georges Khalil est membre du Conseil exécutif du MECAM. Il occupe depuis 2009 le poste de directeur général du Forum Transregionale Studien. Il a été coordinateur du groupe de travail « Modernité et islam (AKMI) » au Wissenschaftskolleg zu Berlin de 1998 à 2006, et coordonne depuis 2006 le programme qui lui a succédé, « L'Europe au Moyen-Orient – Le Moyen-Orient en Europe (EUME) ». Il a étudié l'histoire, les études islamiques et européennes à Hambourg et au Caire, et a coédité « Di/Visions. Kultur und Politik des Nahen Ostens » (2009), « Islamic Art and the Museum. Approaches to Art and Archeology of the Muslim World in the Twenty-First Century » (2012) et « Commitment and Beyond: Reflections on/of the Political in Arabic Literature since the 1940s » (2015). Il est membre du conseil exécutif du Centre Merian pour les études avancées au Maghreb (MECAM).

Korn, Evelyn

Evelyn Korn est vice-présidente et vice-présidente chargée de la culture et de la qualité universitaires à l'université de Marbourg depuis février 2022. Elle est notamment responsable de l'internationalisation, du développement durable, de la qualité et du développement organisationnel, de la gestion des conflits et du développement des processus, de la communication scientifique et du marketing universitaire.

Kortas, Cyrine

Cyrine Kortas est actuellement chercheuse associée à long terme au MECAM (2023-2026) – Université de Tunis. Elle travaille comme professeure adjointe de littérature anglaise à l'université de Gabès, en Tunisie. Elle est également membre de l'unité de recherche LAD à la faculté des arts et des sciences humaines de Sfax. Ses recherches portent notamment sur les études lawrentiennes, la littérature comparée, les études féministes et les études de genre. Récemment, elle s'est intéressée aux études des médias en tant que coordinatrice du programme de maîtrise en anglais pour les études des médias et le journalisme. Ses recherches actuelles portent sur l'influence d'auteurs anglais modernistes tels que D. H. Lawrence sur l'essor du roman moderne dans la région du Maghreb ; elles explorent le concept de l'Homme nouveau dans une sélection de romans publiés en Tunisie et au Maroc, tout en introduisant le soufisme comme théorie d'analyse. Ce projet s'inspire de l'une de ses publications : L'image du Nouvel Homme dans les nouvelles d'après-guerre « L'homme qui aimait les îles » de D. H. Lawrence et « La rose blanche » de Hanna Mina en 2020.

Kochlef, Malek

Malek Kochlef est directeur général de la coopération internationale au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique de Tunisie.

Linkenbach, Antje

Antje Linkenbach, anthropologue et sociologue, est chercheuse associée de longue date au Centre Max Weber pour les études culturelles et sociales avancées de l'université d'Erfurt, en Allemagne. Elle a occupé des postes d'enseignement et de recherche dans des institutions à Heidelberg, Berlin et Tübingen (toutes en Allemagne), Zurich (Suisse) et Christchurch (Nouvelle-Zélande). Elle est membre chercheuse du M.S. Merian – Rabindranath Tagore International Center for Advanced Studies in the Humanities and Societies : « Metamorphoses of the Political » (ICAS:MP), Delhi. Ses domaines d'expertise sont la théorie anthropologique et sociologique, l'anthropologie du développement et de l'environnement, les épistémologies autochtones, les mouvements sociaux, les droits humains et les droits des peuples autochtones. Elle a récemment coédité Realizing Justice? Normative Orders and the Realities of Justice in India (Delhi : Manohar 2024) ; State, Law and Adivasis: Shifting Terrains of Exclusion (Delhi : Sage 2022) ; Religious Individualisations: Historical Dimensions and Comparative Perspectives (Berlin : De Gruyter, 2019), et est l'auteure de Forest Futures: Global Representations and Ground Realities in the Himalayas (Ranikhet : Permanent Black, 2007). Elle a publié « Ambiguity, Contingency, and Dominance: décoloniser les théories de la modernité » (International Journal of Social Imaginaries 2, 2023) et co-publié « Théoriser à travers les traditions : les sciences sociales comme rencontre polyphonique » (dans Weltbeziehung : The Study of our Relationship to the World, édité par B. Hollstein et al., Campus 2023).

Matri, Khaoula

Khaoula Matri est titulaire d'un doctorat en sociologie de l'Université de Tunis et de l'Université Paris V-Descartes. Sa thèse porte sur « Le voile : représentations et pratiques du corps des femmes tunisiennes ». Elle est chercheuse associée à l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain à Tunis. Depuis 2014, elle est enseignante-chercheuse à l'Université de Sousse et anime plusieurs activités scientifiques. Elle est l'auteure d'ouvrages sur la violence sexiste, le statut et les conditions des femmes en Tunisie, le corps et la sexualité, le voile et les normes sociales.

Mba, Chika

Chika C. Mba est chercheur principal à l'Institut d'études africaines de l'Université du Ghana, où ses activités d'enseignement et de recherche couvrent les vastes domaines de la philosophie africaine, de la pensée décoloniale, des droits humains et de la justice mondiale. Son travail se concentre sur la compréhension de l'Afrique et des Africains dans les débats clés de la philosophie et des sciences humaines au sens large, soulevant des questions difficiles sur les discours hégémoniques concernant la nature humaine, la justice mondiale, la culture (mondiale) et les droits humains. Il est titulaire d'un doctorat en philosophie de l'université d'Ibadan, au Nigeria. Il a reçu de nombreuses bourses de recherche, bourses internationales et subventions, notamment dans le cadre du programme African Humanities Programme de l'American Council of Learned Societies, le programme de petites subventions pour la rédaction de thèses du Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique (CODESRIA) ; la bourse postdoctorale de l'Unité des sciences humaines de l'université de Rhodes (UHURU) ; la bourse 2022 Scholars at Risk financée par Mellon sur la liberté académique. Il est chercheur principal (PI) pour le Merian Institute for Advanced Studies in Africa (MIASA) sur le thème « Droits de l'homme ». Parmi ses publications récentes, citons « African Philosophy: Rethinking the Ethics of Development and Human Well-being in the 21st Century », 2025. African Studies Review. DOI : 10.1017/asr.2025.43 ; « The Challenges of Decolonising Philosophy in Africa: Ibadan and Legon as Case Study » (Les défis de la décolonisation de la philosophie en Afrique : Ibadan et Legon comme études de cas), 2025. The MISR Review. N° 7 : 259-284 ; Ramutsindela, M ; Mba CC ; et al. « African Political Ecologies » (Écologies politiques africaines). Annual Review of Environment and Resources, https://doi.org/10.1146/annurev-environ-111523-102218. À paraître (10 septembre 2025).

Mehler, Andreas

Andreas Mehler est directeur de l'Institut Arnold Bergstraesser et professeur de sciences politiques à l'université de Fribourg, en Allemagne. M. Mehler est coprésident du conseil exécutif du Merian Institute for Advanced Studies in Africa (MIASA ; à l'université du Ghana) et directeur du Centre africain de recherche transrégionale (ACT) à l'université de Fribourg. Il est coéditeur de l'Africa Yearbook (depuis 2005) et, de 2009 à 2018, il a été rédacteur en chef d'Africa Spectrum (avec Henning Melber). Depuis 2018, il suit de près les aspects de la gouvernance dans les processus de restitution (d'objets culturels et de restes ancestraux). Auparavant, il a étudié les processus de paix, en particulier les accords de partage du pouvoir et leur mise en œuvre, principalement en Afrique francophone.

Melliti, Imed

Imed Melliti est membre du Conseil consultatif international du MECAM. Il est professeur de sociologie et d'anthropologie à l'Institut supérieur des sciences humaines de Tunis, Université de Tunis El-Manar, et président d'honneur de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF). Ses recherches se situent à l'intersection de la sociologie et de l'anthropologie, avec un accent particulier sur la sociologie de la jeunesse, les transformations de la religion, les sentiments d'injustice et les économies morales dans le contexte des révolutions du « Printemps arabe ». Il a obtenu son doctorat en sociologie à la Sorbonne (Paris V) en 1993, après avoir obtenu une maîtrise en sociologie à l'université de Tunis en 1987. Il a été recruté comme professeur adjoint de sociologie en 1997 et a rejoint le département de sociologie de l'ISSHT en 1999. En 2008, il a obtenu son habilitation en sociologie à l'université de Tunis.

Ouaissa, Rachid

Rachid Ouaissa est chef de projet du MECAM et ancien directeur « Allemagne ». Il est professeur et titulaire de la chaire de politique du Proche et du Moyen-Orient au Centre d'études sur le Moyen-Orient de l'université Philipps de Marbourg, poste qu'il occupe depuis 2008. Il a étudié les sciences politiques à l'université Martin Luther de Halle-Wittenberg après y avoir suivi des études linguistiques, et a obtenu son doctorat en sciences politiques à l'université de Leipzig en 2004 avec la plus haute distinction (Summa Cum Laude). Avant sa nomination à Marbourg, il a travaillé comme chercheur à l'université de Leipzig et a été chercheur invité à l'université Dalhousie de Halifax, au Canada.

Ses recherches portent sur les processus de transformation dans la région MENA, la montée des mouvements fondamentalistes, la politique euro-méditerranéenne, le rôle des classes moyennes et l'économie politique des États rentiers, avec un accent particulier sur les sociétés et les États du Maghreb. Il est chef de projet *d'extractivisms.de* et directeur du Centre Merian pour les études avancées au Maghreb (MECAM), basé à l'Université de Tunis, où il a également occupé le poste de directeur de 2019 à avril 2025.

Pannewick, Friederike

Friederike Pannewick est membre du conseil exécutif du MECAM. Elle est professeure de littérature et de culture arabes à l'université Philipps de Marbourg, au Centre d'études sur le Proche et le Moyen-Orient (CNMS), et présidente du Forum Transregionale Studien, à Berlin. Au MECAM, elle est chercheuse principale et membre du Conseil exécutif. Elle est coéditrice de la série *Literatures in Context – Arabic – Persian – Turkish (*Reichert Verlag, Wiesbaden) et a publié de nombreux ouvrages sur la littérature et le théâtre arabes modernes. Sélection de publications : (2021) Entanglements of the Maghreb. Cultural and Political Aspects of a Region in Motion. (Eds.) Julius Dihstelhoff, Charlotte Pardey, Rachid Ouaissa et Friederike Pannewick. Transcript Verlag ; (2020) Re-Configurations. Contextualising Transformation Processes in the Middle East and North Africa. (Eds.) Rachid Ouaissa, Friederike Pannewick et Alena Strohmaier. Wiesbaden, Springer VS ; (2015) Engagement et au-delà. Réflexions sur/de la politique dans la littérature arabe depuis les années 1940. (Eds.) Friederike Pannewick et Georges Khalil. Wiesbaden, Reichert Verlag.

Schneider-Musah, Agnes

Agnes Schneider-Musah occupe depuis janvier 2019 le poste de coordinatrice académique du Merian Institute for Advanced Studies in Africa (MIASA) à l'université du Ghana. Linguiste de formation, elle a obtenu son doctorat à l'université de Fribourg, en Allemagne, en 2015, avec une thèse sur l'anglais au Ghana. Avant de s'installer à Accra, elle était chargée de cours au département d'anglais de l'université de Fribourg et coordinatrice du groupe de formation à la recherche financé par la DFG « Frequency Effects in Language » (Effets de fréquence dans le langage).

Scholze, Marko

Marko Scholze a étudié l'anthropologie, les langues africaines et les sciences religieuses à l'université de Bayreuth et au Centre d'études africaines de Bordeaux (aujourd'hui connu sous le nom de Les Afriques dans le Monde, LAM). De 2000 à 2006, il a été assistant de recherche dans le cadre du projet « Tourisme ethnique : les Européens en visite chez les Berbères et les Touaregs », sous la direction de Gerd Spittler, au Centre de recherche collaborative SFB-FK 560 « Agence locale dans le contexte des influences mondiales » de l'université de Bayreuth. Il a obtenu son doctorat (magna cum laude) dans le cadre de ce projet, sur le thème « Nomades modernes et marchands ambulants : les Touaregs et le tourisme au Niger ». Ses recherches portent sur l'anthropologie du tourisme, le patrimoine culturel, l'ethnographie multisite et la coopération Nord-Sud dans le domaine scientifique. Il s'intéresse particulièrement à l'Afrique de l'Ouest, notamment au Niger et au Mali. Depuis 2008, Marko Scholze coordonne divers programmes de collaboration avec l'Afrique à l'université Goethe de Francfort, notamment le programme Point Sud, financé par la Fondation allemande pour la recherche (DFG) ; le programme de bourses postdoctorales « Knowledge for Tomorrow », financé par la Fondation Volkswagen ; et le programme de sensibilisation MIASA à Accra.

Werenfels, Isabelle

Isabelle Werenfels est chercheuse senior à la division Afrique et Moyen-Orient de l'Institut allemand pour les affaires internationales et de sécurité (SWP). Elle préside également le comité consultatif international du Centre Merian pour les études avancées au Maghreb (MECAM) à Tunis et fait partie du comité de rédaction de la série de livres du MECAM publiés par Amsterdam University Press. Isabelle Werenfels a enseigné dans diverses universités allemandes et a publié de nombreux

sur la transformation politique, la résilience autoritaire et les relations régionales au Maghreb, sur les relations du Maghreb avec l'Afrique subsaharienne ainsi que sur les relations de l'Allemagne, de l'Europe et de l'OTAN avec les États du Maghreb.

Wolbers, Elisabeth

Elisabeth Wolbers est ambassadrice de la République fédérale d'Allemagne en Tunisie depuis juillet 2024. Après des études de droit et de sciences politiques, elle a rejoint le service diplomatique allemand en 1991. Après des affectations à Toronto, au ministère des Affaires étrangères et à Moscou, elle a rejoint l'ambassade d'Allemagne à Alger en 2005 en tant que chef de mission adjointe. De 2008 à 2011, elle a été chef de division au ministère des Affaires étrangères. À partir de 2011, elle a dirigé le département politique de l'ambassade d'Allemagne à Moscou et, à partir de 2014, elle a été consul général à Wrocław. De 2017 à 2020, elle a de nouveau été chef de division au ministère des Affaires étrangères, et de 2020 à 2024, elle a été ambassadrice d'Allemagne en Algérie.

Décoloniser le savoir : pouvoir, asymétries épistémiques et héritages coloniaux

Boatcă, Manuela

Manuela Boatcă est professeure de sociologie et directrice du programme d'études mondiales à l'université de Fribourg, en Allemagne. Elle a publié de nombreux ouvrages sur l'analyse des systèmes mondiaux, les perspectives décoloniales sur les inégalités mondiales, le genre et la citoyenneté dans la modernité/colonialité, et la géopolitique du savoir en Europe de l'Est, en Amérique latine et dans les Caraïbes. Elle est l'auteure de From Neoevolutionism to World-Systems Analysis (Leske+Budrich, 2003), Global Inequalities Beyond Occidentalism (Routledge 2016) et co-auteure, avec Anca Parvulescu, de Creolizing the Modern. Transylvania Across Empires (Cornell UP 2022). Avec Encarnación Gutiérrez Rodríguez et Sérgio Costa, elle a coédité Decolonizing European Sociology. Transdisciplinary Approaches. Son projet actuel porte sur les conséquences de l'esclavage des Roms sur les conceptions actuelles de l'européanité et de la blancheur.

Farrah, Raouf

Raouf Farrah est un chercheur et universitaire algérien qui s'intéresse particulièrement aux questions de migration, de sécurité humaine et de géopolitique en Afrique du Nord et au Sahel, ainsi qu'aux solidarités transnationales à travers l'Afrique dans une perspective décoloniale. Il est analyste senior à la Global Initiative Against Transnational Organized Crime (GI-TOC), où il travaille sur les dynamiques de sécurité et les économies politiques dans la région. Ses recherches s'appuient sur un travail de terrain approfondi en Algérie, en Libye, au Mali, au Niger et en Mauritanie. Farrah est cofondateur de la plateforme médiatique Twala et a coordonné l'ouvrage collectif *Algérie : l'avenir en jeu (*Koukou Editions, 2023). Son prochain ouvrage collectif, *Resisting Erasure: Africa–Palestine Solidarity and Decolonisation*, sera publié par Pluto Press en février 2026. Il écrit régulièrement pour des revues africaines et internationales et contribue à des initiatives promouvant la justice et la solidarité à travers le continent.

Mestiri, Soumaya

Soumaya Mestiri est professeure émérite de philosophie politique et sociale à l'université de Tunis (FSHST). Elle a été professeure invitée à l'université du Michigan (2017), à l'université de la Sorbonne (2019) et à Paris 8 Vincennes-Saint-Denis (2024). Elle a également été chargée de cours sur le féminisme arabe à Sciences Po (Campus de Menton, France) de 2019 à 2022. Elle travaille sur les théories contemporaines de la justice, l'histoire du libéralisme et du républicanisme et sur les questions de genre appliquées aux grilles postcoloniales et décoloniales. Parmi ses ouvrages récents, citons *Pour un féminisme décentré. Recadrer, résister, Paris, Le Cavalier bleu,* 2024, *Décoloniser le féminisme. Une approche transculturelle (*Paris, Vrin, 2016) et *Elucider l'intersectionnalité.*

Les raisons du féminisme noir (Paris, Vrin, 2020). Elle a également traduit Al Farabi et Al Kindi en français pour les éditions Fayard (Aphorismes choisis, 2003 et Du moyen de chasser les tristesses et autres textes éthiques, 2004).

Süß, Clara-Auguste

Clara-Auguste Süß est chargée de la communication et du transfert au MECAM, basé à l'Institut allemand d'études mondiales et régionales (GIGA) à Hambourg, en Allemagne. Elle est responsable de l'organisation et de la coordination des événements de communication du MECAM, à savoir les Rencontres Ibn Khaldoun et le MECAM Policy Talk, ainsi que de la représentation du MECAM lors de conférences scientifiques (inter)nationales. Ses recherches portent sur la dynamique des conflits locaux et transnationaux, la radicalisation islamiste, les mouvements sociaux et la violence politique en Afrique du Nord, avec un accent particulier sur la Tunisie. Elle est titulaire d'un doctorat en sciences politiques de l'université Goethe de Francfort, avec une thèse intitulée « Radicalisation des marginalisés ? Dynamique de la radicalisation islamiste en Tunisie après 2011 ».